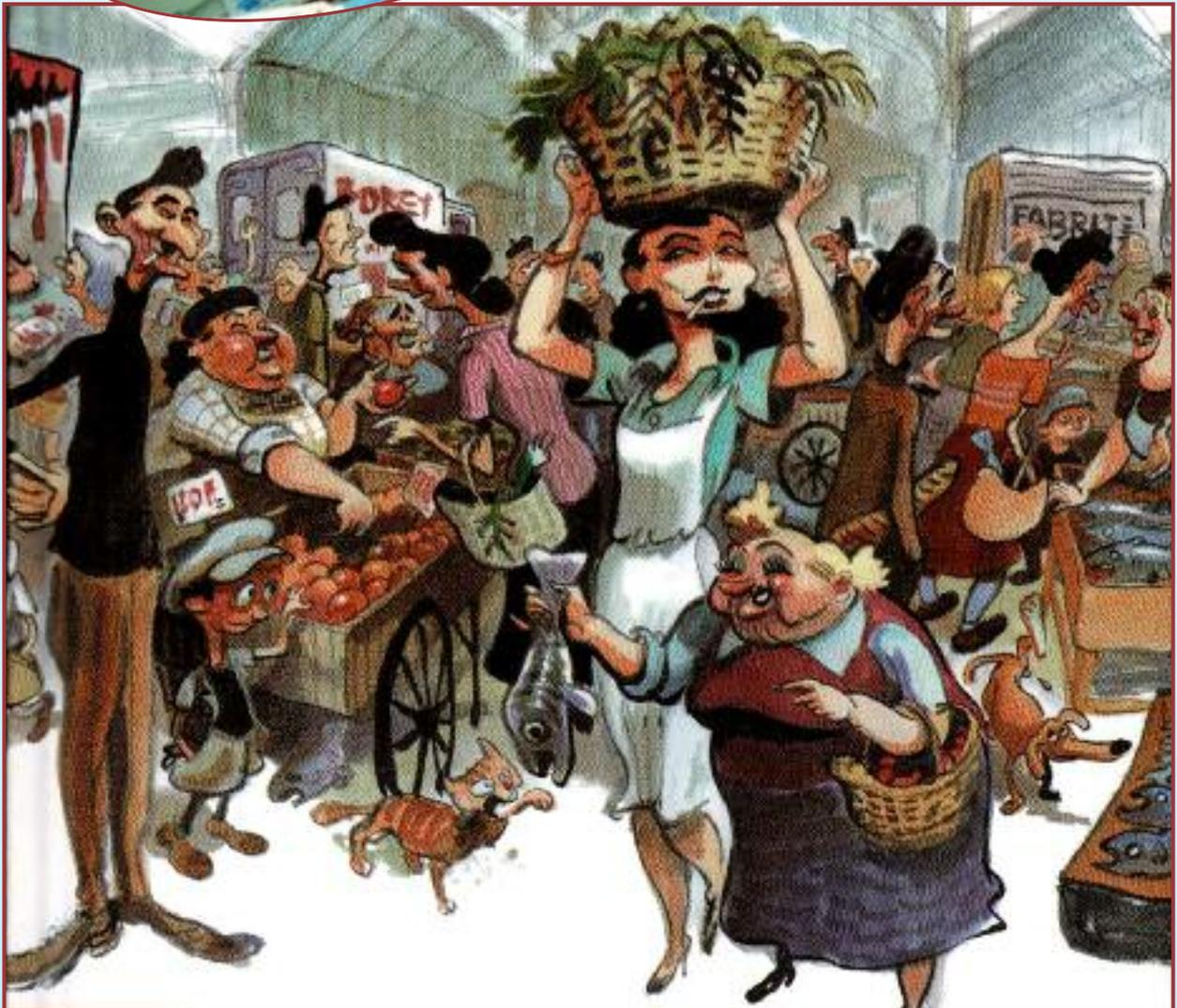




# Amitiés Généalogiques Bordelaises



ANNÉE 2016 - N° 116 - MOIS DE DECEMBRE - ISSN 2108 - 3738

Cultivons  
nos liens...

Partageons  
nos cultures !  
**Les A.G.B.**  
se présentent à vous

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

### BUREAU

Président : **Alain DUPOUY**

Vice-Président : **Claude CHARBONNIER**

Secrétaire : **Françoise CHARBONNIER**

Secrétaire adjointe : **Martine CAUBIT**

Trésorière : **Valéria PION**

### MEMBRES

**Éric DUBOIS - Annie DURAND-ECLINA**

**Yvon GUITTARD - Régine LABADIE**

### COMITÉ DE RÉDACTION DU BULLETIN

Tous les membres du Conseil d'administration

PROCHAINE RÉUNION DE BUREAU  
Le jeudi 2 février 2017

### **COTISATIONS**

Du 1<sup>er</sup> octobre 2015  
au 31 décembre 2016

**Bulletins par courrier mail :**

Membre : 25 € - Couple : 35 €

**Bulletins par courrier postal :**

Membre : 32 € - Couple : 43 €

**Membre bienfaiteur :**

A partir de 48 €

**Prix de vente du bulletin :**

A l'unité : 6 €

CHÈQUES A L'ORDRE DE :

**TRÉSORIER DES A.G.B.**

### **POUR TOUS RENSEIGNEMENTS :**

#### Siège social :

2, rue Sicard, 33000 BORDEAUX

Téléphone : 05.56.44.81.99

Pour tout courrier épistolaire  
merci de joindre une enveloppe timbrée  
pour la réponse

Courriel : agb-bordeaux@orange.fr

Site : www.genealogie-gironde.org

### **NOS ACTIVITÉS ET LEURS RESPONSABLES**

#### **Permanences :**

Tous les jeudis, de 14 heures à 17 heures  
au siège, 2, rue Sicard

#### **Travaux informatiques et gestion du site :**

**Philippe SAVIGNAC**

Prendre rendez-vous par téléphone  
au 05.56.34.33.02

#### **Lecture de textes anciens :**

**Yvon GUITTARD**

Les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> mardis de chaque mois  
de 14 h 30 à 16 h 30

au siège 2, rue Sicard

(excepté en période estivale et fin d'année)

#### **Bibliothèque :**

**Alain DUPOUY**

#### **Questions-réponses :**

**Martine CAUBIT**

#### **Secrétariat :**

**Françoise CHARBONNIER**

Les mardis et jeudis, de 9 h 30 à 12 heures  
et de 14 heures à 17 heures

#### **Antenne de Saint-Loubès :**

**Valéria PION**

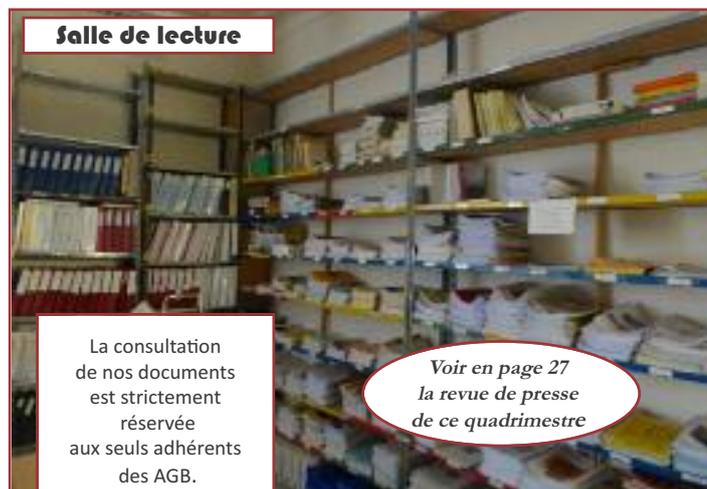
Le 1<sup>er</sup> mardi de chaque mois

à partir de 20 heures

à la mairie de Saint-Loubès

(Excepté les mois de juillet et août)

Réalisation mise en pages du bulletin :  
**Christian Baillou**



### **Salle de lecture**

La consultation  
de nos documents  
est strictement  
réservée  
aux seuls adhérents  
des AGB.

Voir en page 27  
la revue de presse  
de ce quadrimestre

### **Association loi 1901, fondée en 1983 déclarée le 29 juillet 1983**

N° Siret 391 537 073 00028

N° CNIL 364184

Dépôt légal à parution ISSN 2108-3738

3 bulletins annuels tirés à 240 exemplaires

Imprimeur : **Aquitaine Impression Service**

50, avenue Marcel-Dassault

33706 Mérignac Cedex

Association affiliée à la :

- Fédération française de généalogie
- Union généalogique Aquitaine-Pyrénées

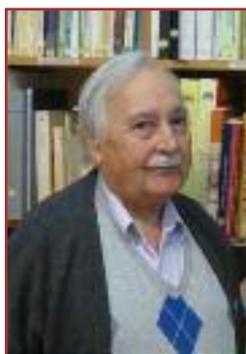
En première page de couverture : Dessin extrait de la première page du livre *Les Capucins : géographie du ventre*, de Christophe Dabitch

## SOMMAIRE

- 2 Les A.G.B. se présentent à vous
- 3 L'Éditorial du Président  
Sommaire
- 4 Le Marché des Capucins
- 9 L'Espace du paléographe
- 10 Les AGB présentes  
aux forums de la Nouvelle-Aquitaine
- 11 La Maison de santé protestante
- 12 La Famille Bosc à Bordeaux
  
- 15 Tranche de vie d'une carrière professionnelle  
dans la presse bordelaise :  
Le Service du Travail Obligatoire en Allemagne
- 18 A la recherche de mes ancêtres
- 24 Questions/Réponses
- 27 Revue de presse
- 29 Publicité « Génétique 2017 »
- 31 Faits et personnes évoqués à Bordeaux  
il y a aujourd'hui 90 ans



*Les AGB tirent les Rois  
le jeudi 2 février 2017, à 14 heures  
au siège, 2 rue Sicard, Bordeaux*  
Inscription au Secrétariat : 05.56.44.81.99  
Mardis et jeudis



*Chers Amis, bonjour,*

*Voici le troisième bulletin de liaison pour cette année 2016.*

*Nous pensons que tous nos adhérents, anciens et nouveaux Bordelais comme nos*

*sociétaires de l'extérieur prendront plaisir à la lecture de la saga du « Ventre de Bordeaux », le marché des Capucins... les « Capus » avec leur code de vie, et surtout leur langage imagé et tonitruant étant une image collée à la vie de notre cité.*

*Plusieurs pages sont également consacrées à une vivante descendance - agréablement illustrée -, implantée à Saint-Loubès (près de Bordeaux). Pourquoi, amis lecteurs, ne feriez-vous pas de même ?*

*Si peu d'entre nous avons vu l'année « 1926 » (il y a 90 ans), les faits et personnes évoqués ne sont pas des inconnus pour le Girondin de 2016.*

*Je ne vous cache pas que ce bulletin, comme les précédents et les suivants, j'espère... est une charge pour l'équipe restreinte des A.G.B.*

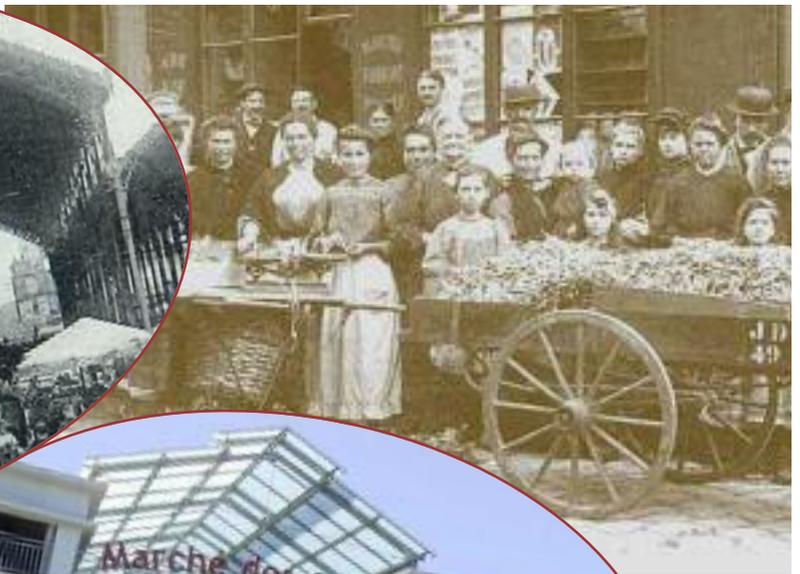
*En effet, les bonnes volontés, teintées par l'enthousiasme des origines de l'association, se font rares, et la relève devient indispensable afin d'assurer la pérennité de notre association.*

*L'équipe actuelle, fort réduite et que je félicite et remercie chaleureusement, donne beaucoup, et elle souhaiterait vivement être épaulée. Que cet appel ne reste pas vain... c'est le souhait que je formule pour l'année à venir.*

*Toute l'équipe, par ces lignes, vous remercie de votre confiance et de votre fidélité, et vous présente tous les voeux de santé et de joies diverses pour vous et les vôtres à l'aube de cette nouvelle année.*

*Bonnes fêtes de fin d'année à tous.*

*Alain Dupouy*



# Le Marché des Capucins

On a longtemps surnommé le marché des Capucins « **Le ventre de Bordeaux** » car, de jour comme de nuit, s’y négociaient les marchandises du gros au détail destinées à Bordeaux et à la région.

C’est un lieu d’histoire et de paroles comme un monde à part dans la ville, avec ses figures, son langage et sa culture.

Cette époque étant révolue, l’expression est devenue nostalgique et pour ceux qui ne l’ont pas connue, elle exprime une forme de folklore. Elle évoque une grandeur passée, l’âge d’or d’un commerce qui a su fabriquer sa propre légende.

Rapporté par  
**Françoise  
CHARBONNIER**

Sources  
et documentation :

« **Les Capucins,  
géographie  
du ventre** »,  
par **Christophe  
Dabitch**

## L’origine des Capucins

La première description écrite de Bordeaux remonte au I<sup>er</sup> siècle avant Jésus-Christ, et note ce qui deviendra un trait essentiel de Bordeaux l’importance du commerce.

Quand les Romains occupent la Gaule, Bordeaux devient une grande métropole et un carrefour entre le Sud et le Nord. Mais c’est au XVIII<sup>e</sup> siècle que commence l’histoire du commerce dans le quartier des Capucins.

Le nom du marché et du quartier est à l’origine, celui d’un ordre religieux **les Capucins**, leur nom venant d’une particularité vestimentaire, un capuchon pointu appelé **capuce**. Ils portent aussi une robe brune, une longue barbe et marchent en sandales.

Cette congrégation de religieux mendiants, fondée en 1525 par **Mathieu Bashi** dans la ville de **Spolète** en **Italie**, était rattachée à l’ordre de Saint François, et c’est en 1536 que le Pape **Paul III** approuve ce nouvel ordre. Mais ils étaient introduits en France depuis 1572 et vont peu à peu s’y répandre.

A la Révolution on recensera environ 400 maisons de Capucins.



CAPUCIN

Ce qui pendant des siècles fut réellement le ventre de Bordeaux est mentionné pour la première fois en 1354. C’est **Lou Mercat** ou **Lou Gran Mercat**.

A cette époque il est vraisemblablement le plus grand des marchés qui existent alors sur toutes les places de la ville, et se tient sur l’actuelle place **Fernand-Lafargue**. C’est un lieu de ravitaillement où les bordelais y apprennent également les nouvelles officielles de l’Hôtel de Ville tout proche.

## Son évolution au cours des siècles

A la fin du XVI<sup>e</sup> siècle le marché se décompose en trois bâtiments : un pour le commerce du pain, un autre est le *pilori* où ont lieu les exécutions et les punitions et le troisième est la *clie*, une halle fermée par des claires-voies, un entrecroisement de lattes à travers lequel on vend le poissons frais. Sur les côtés se trouvent les boucheries, les vendeurs de légumes et les marchands de poissons salés.

Selon les anciens statuts de Bordeaux, y sont servis dans l'ordre, les principaux officiers de la ville, les Jurats, les bourgeois selon leur rang et leur qualité et enfin le peuple qui a donc droit aux restes.

Ce que l'on sait moins c'est l'intervention du **Marquis de Tourny**, intendant de Guyenne de 1743 à 1757, et son travail sur les marchés et les lieux d'approvisionnement de la ville et sa volonté d'assainir ces quartiers.

Un ancien jésuite devenu peintre, **Antoni Ponz**, a fait en 1783 une description lapidaire de ce « grand marché » ; « la place du marché et la halle aux poissons qui l'avoisine sont des quartiers sordides et de mauvais aspect ».

Mais la Révolution supprimera le *pilori* et la *clie*, peut-être par soucis d'hygiène, et, en 1801, il sera transféré pour être agrandi en face de ce qui est aujourd'hui le cours Victor-Hugo et y restera jusqu'en 1857.

Mais petit à petit le quartier des Capucins prend une dominante alimentaire.

En 1841, quelques bouchers, charcutiers, boulangers, etc. se sont installés, mais jusqu'en 1857 on ne sait pas comment le commerce s'est installé sur la place.

Certains disent que les moines y vendaient aussi leurs fruits et leurs légumes. D'autres attestent que des commerçants s'y seraient installés depuis 1755. Mais c'est sans doute par un phénomène d'amplification que ces marchands en ont attiré d'autres comme les maraîchers de la ceinture bordelaise. La présence des abattoirs depuis 1833 a dû également jouer un rôle.

Mais c'est en 1857 que fut prise la décision d'installer aux Capucins le marché de première main ou marché de gros pour permettre la vente directe des producteurs, mais on ne sait pas dans quelle mesure elle entérine une situation déjà existante, mais elle provoque un réel

changement qui marque le début officiel des Capucins et qui est à l'origine de la venue des maraîchers de la région.

Cette période est essentielle car on étend le rayon d'action du marché.

En même temps, par le biais des facteurs municipaux, la ville régule tout en instituant une liberté de la concurrence, qui est un premier pas vers une future liberté des prix.

On sait que les Capucins furent sommairement aménagés peu avant 1857 par l'architecte et ingénieur de la ville **Michel Bonfin**.



Les places pour les marchands désignées par l'administration sont alors constituées de bancs en plein air depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle protégés par de grands parasols mobiles bleus repliés en fin de marché.

En 1855, la municipalité prévoit le réaménagement du marché aux bestiaux en même temps que celui du marché de « première main ».

En 1868 est lancé également une étude spécifique pour recouvrir les deux marchés avec des halles spacieuses en fer et vitres sur le modèle de celles existant à Paris qui sont l'oeuvre de l'architecte **Baltard**.

Le succès fut foudroyant et retenu pour les Capucins. Pour beaucoup, cette construction est restée le symbole de la grande époque du marché. Les omnibus à chevaux puis, plus tard, les tramways, passent sous cette grande halle dans une cohue difficilement imaginable de marchands et d'acheteurs au coeur d'un marché qui gonfle et déborde sur les rues et quartiers d'alentour. On y célèbre le commerce et les nourritures terrestres par des messes païennes durant lesquelles les curés sont rebaptisés « *putains de moines* » !

### **Michel Jules Bonfin**

(Bordeaux  
1783- 1848),

ingénieur architecte  
de la ville  
de Bordeaux.

Il a conçu  
le nouveau palais de  
justice, les bains  
des Quinconces.

Il est également le  
concepteur de  
l'église Saint-Martial  
et d'une usine de  
tabac dans l'ancien  
hôtel des fiacres qui  
existent toujours.

L'architecte bordelais  
**Louis Combes**  
commencera  
sa carrière  
dans son atelier.

Pour beaucoup l'histoire des Capucins commence vraiment avec cette halle que l'on appellera donc Baltard en hommage à l'architecte parisien.

Cette période part de la moitié du XIX<sup>e</sup> siècle et va jusqu'aux années 1970. Il est impossible de restituer ce que fut réellement l'histoire de cette période, elle est trop riche, multiple et en grande partie orale.



Les maraîchers venaient de loin, de Blanquefort, Bruges ou de Macau (artichauts) dans le Médoc

Comme l'a écrit si joliment **Florence Mothes** (journaliste connue dans la région) :

« **Ce lieu de recueillement qu'est le ventre de Bordeaux...** ».

On trouve cette idée, souvent reprise, un temple, qui, à côté des églises et autres édifices publics, est lui aussi un témoin historique de la ville : c'est un lieu de rencontres et d'échanges. C'est un village dans la ville avec ses règles, ses familles, ses fêtes et ses limites géographiques, où dans la cohue et dans la foule, les gens croisent des visages connus et se sentent en sécurité. C'est une sorte de marché « habité » où les marchands vivent et restent sur place.

En médaillon central : **la portanière**, en 1830 (nommée aussi *regratière*).



L'espace correspond aux individus, certains n'en sortent pas du tout et le sentiment d'appartenir à une communauté est évident. Ceux de l'extérieur le savent car il n'est pas facile d'y entrer. On règle les conflits entre soi, la mise à l'écart est la sanction pour celui qui ne marche pas droit.

Si l'on pense à la capacité de résistance des Capucins à toute agression venue de l'extérieur, ce quartier est alors « un village gaulois ».

## Sa physionomie et ses personnages

Les femmes ont souvent le rôle de vendeuses, les hommes, comme à Paris, jouent les « forts des halles » et sont contents de le montrer. On les appelle « porteurs ou débardeurs ». Ils portent bien souvent une ceinture de flanelle rouge, un gilet boutonné sur le côté gauche, un petit foulard et un béret en arrière avec un bec en avant. Ils poussent des charrettes avec parfois deux ou trois tonnes de marchandises, avec un certain talent dit-on.

Mais ils ont aussi leurs homologues féminins, une spécificité bordelaise, on les surnomme « les portanières » et ce sont majoritairement des émigrées venues d'Espagne qui font ce travail. Elles sont vêtues d'une longue jupe noire, un tablier relevé sur le côté, un foulard et, sur la tête, un coussinet car elles portent des « banastres » en osier ou des paniers pouvant peser jusqu'à 50 kilos.

Un article de « la Petite Gironde » de 1925 les décrit comme alertes et robustes, un vrai miracle d'équipement et on rappelle qu'un jour on fit des courses de portanières sur les boulevards !...

Le marché aussi a ses clochards, ceux qui profitent de la redistribution quotidienne des opulents. Ils ont droit à cette générosité, parfois brusque qui n'est pas la molle compassion qu'on imagine aujourd'hui être la parfaite charité. C'est la belle image des Capucins qui correspond en partie à la réalité.

Les restes des banquets sont donnés à ceux qui en ont besoin mais aussi aux religieux qui passent avec une charrette : « Dieu vous le rendra mon fils ! ».

## Le marché-village et ses influences

A partir de la construction des halles métalliques sa structure étend son aire d'influence à 200 kilomètres autour de Bordeaux.

Les principaux clients sont les épiciers que l'on appelle « comestibles » les restaurants, les collectivités et les particuliers.

Au centre de la grande halle se tiennent les « mandataires », revendeurs ou grossistes en fruits et légumes, ainsi que les maraîchers qui viennent de toute la ceinture bordelaise. En 1898 ils sont 1 200. Plus tard les camions embouteilleront les rues avoisinantes de la même façon.

De l'autre côté de la halle s'installent les mareyeurs et leurs caisses de poissons arrivées par le train.

Puis viennent les oeufs, les fromages et le beurre, les abats, la triperie, les viandes, les champignons, les marchands de « sanquette » (le sang recueilli) et enfin les fruits, un peu partout.

Le long de cette partie des halles les facteurs municipaux sont responsables de la vente à la criée. Ce sont des commerçants qui ont une autorisation spéciale et qui paient une redevance à la mairie.

En fin de marché, ils s'installent sur une tribune afin d'écouler les invendus, à la criée (ou encore à l'ancan). On les appelle « les aboyeurs ». C'est l'ancêtre du «Télé-Achat» version gasconne.

Sous la grande halle il y a encore le tramway qui, la nuit, apporte des marchandises et passe le matin au pas en faisant hurler le timbre. Il doit faire dégager tous les cageots et les caisses entassées à même le sol pour pouvoir se frayer un passage au milieu d'une masse grouillante que l'on ne se hasarde pas à traverser si l'on est en retard !...

C'est le grand mélange qui fascine, de 23 heures à 13 heures le lendemain, cette bousculade permanente et cette respiration haletante.

On lave ensuite à grande eau la scène des halles qui, l'après-midi, ne résonne plus que par des parties de foot ou des tournées de patins à roulettes par les gamins du quartier.

L'intérêt des Capucins c'est les Halles avant tout, c'est le côté conservateur des commerçants qui, tout au long de l'histoire du marché, leur a fait défendre plus ou moins bruyamment le lieu.

Ils ont longtemps été accusés d'avoir vampirisé les autres marchés bordelais. Mais la politique, ce sont aussi les relations très spéciales avec la mairie de Bordeaux car le marché est un service public qui doit fonctionner selon l'intérêt général.

Les marchands représentent un groupe de pression économique et électoral qui réagit à la moindre menace. Leur conservatisme est dicté par l'intérêt supérieur des halles et le

maintien des positions acquises. Ils s'attirent de solides adversaires, envers les autres commerçants et marchés de la ville. Ainsi, en 1898, le maire décide de restreindre les horaires du « gros » mais la réaction est immédiate. « C'est la fin du monde, dit-on, on veut ruiner le marché »,... la mairie recule, mais la municipalité récidive en 1903.

Le représentant des Capucins crie à la *déconfiture* du marché. Quelques années plus tard, en 1908, un adjoint au maire, **M. Sébilleau**, « une bête noire » des Capucins, résume ainsi les principales critiques :

*« Il existe sur ce marché des tolérances que j'appellerai coupables. On en a fait un grand bazar de l'alimentaire, ce n'est plus un marché de première main, on y fait tout espèce de commerce. Tout vient de là. Il accapare tous les marchés secondaires. c'est une immense pieuvre qui étend ses tentacules homicides sur*

*tous les quartiers de la ville. Il y avait danger de toucher à « l'Arche Sainte », c'est commettre un crime de lèse-majesté. On prétend que le marché des Capucins doit être protégé mais les autres aussi. »*

### Sa situation au XX<sup>e</sup> siècle

Si les marchés illustrent souvent en temps de paix le bon fonctionnement d'un système, ils révèlent en temps de guerre les difficultés de la vie quotidienne.

Pendant la Première Guerre mondiale, parce

que le Front populaire était loin, la crise du ravitaillement n'est vraiment intervenue que vers 1917.

Lors de la Seconde Guerre mondiale, le rationnement des denrées alimentaires intervient dès septembre 1940 et, par la même, l'interdiction du marché noir contre lequel sont créées en 1941 des cours criminelles spéciales.

Le gouvernement de Vichy dénonce « ceux qui, par la pratique du marché noir, s'enrichissent en affamant les pauvres ».

Mais à la suite de ces deux guerres le marché est reparti de plus belle.



En médaillon central un des métiers des Capucins : porteur de viande entre les abattoirs et le marché

Il est difficile de ne pas évoquer **Chaban-Delmas** au sujet des Capucins : on le retrouve au coeur de l'Histoire, au détour des souvenirs et des anecdotes. On l'appelle ici « Monsieur le Maire » ou « Notre Maire ».

Au Capucins le travail est un cocktail agité entre 12 et 15 heures par jour. Les horaires sont différents selon les professions, Certains parlent de sacrifice, une façon de tout donner au travail, d'où cette pratique du travail en famille qui est une manière de vivre ensemble, car, avant 1930, le marché était ouvert sept jours sur sept. Afin que la loi du repos hebdomadaire soit appliquée certains commerçants s'y engagèrent, critiqués par d'autres qui les accusaient de manoeuvres. Avertissements, bagarres, manifestations devant la Préfecture. « La fermeture est impossible » disent les tracts. Avec les avancées sociales, la semaine de 40 heures, les congés payés, la Sécurité sociale... comme à l'accoutumée les règles seront adaptées.

Les plus grosses fêtes organisées aux Capucins se sont arrêtées avec la construction des nouvelles halles en 1958/1960. Il s'agissait de fêtes du quartier organisées par les commerçants. Parmi les institutions, figure l'élection de la Reine de la Halle et de ses demoiselles d'honneur.

Lors des fêtes de juin et septembre ont lieu également des bals sous la halle et des épreuves cyclistes sur son pourtour.

Certaines fêtes célèbrent la force : courses de charrettes, porter de porc sur les épaules depuis les abattoirs, sans oublier le défilé de boeuf gras le jeudi précédant le Carême.

Il y a aussi l'art lyrique sur le carreau et l'opéra-bouffe, et il y eu même un théâtre qui fonctionna entre 1913 et 1920...

Dans les années 1920, alors que les gens des Capucins se considèrent peut-être comme une élite, les bourgeois viennent s'encanailler au contact du peuple et des travailleurs. Dans les bistrotts voisins, les célébrités de passage à Bordeaux s'y rendent immanquable-

ment : acteurs, chanteurs, sportifs, et pour ceux du marché c'est le spectacle qui vient à eux.

Mais il y a aussi une faune alcoolisée, des bagarres, des dérapages violents qui annoncent le déclin du marché avec un sentiment de dépossession et d'insécurité pour les marchands et beaucoup ont préféré aller s'installer ailleurs.

Il faut noter cependant que certaines grandes familles ont fait l'histoire des Capucins.

Des centaines sont passées restant parfois des dizaines d'années, elles ont donné leurs temps au commerce, et sont restées célèbres dans la mémoire des Bordelais.

Longtemps les Capucins ont été considérés comme le second marché de France en volume et en influence jusque dans les années 80, juste après Rungis.



### La guerre des marchés

A la fin des années 50 une décision nationale a été de constituer des Marchés d'intérêt national (MIN), de gros, à l'extérieur des villes et d'éliminer ceux des centres afin de rationaliser le système.

Ce décret est publié dans le journal officiel en octobre 1953.

Ainsi un nouveau projet verra le jour avec la construction du marché de « Brienne ». Aux Capucins, les halles sont devenues trop petites et vieillissantes, les véhicules bloquent le quartier, le problème de stationnement devient insoluble, à cela s'ajoutent des problèmes d'hygiène et certains dénoncent l'archaïsme et l'irrationalité du marché.

Certains commerçants eux-mêmes réclament un nouveau marché plus moderne que la halle métallique ouverte à tous vents. Les expropriations commencent en 1955 et la halle est démontée en 1957.

C'est en 1958 que surgit ce que l'on appelle « **la Nouvelle Halle** ». Elle sera construite en béton, qui, à l'époque, est jugé nouveau et moderne

En médaillon central,  
une citation de  
**Jeanne Brunet**,  
la doyenne,  
dans sa boucherie  
au coin de la rue  
Élie-Gintrac :  
  
« J'ai quitté l'école  
pour aider mon père  
qui était boucher  
rue Sainte-Catherine.  
Ici, on a toujours  
travaillé 70 heures  
par semaine,  
ça rapportait,  
c'était bien.  
Nous,  
les commerçants  
du pourtour,  
nous n'avions pas  
le temps de causer, on  
travaillait.  
Il n'y avait  
que les Halles de Paris  
comme nous.  
Le glas pour moi  
a été en 1991,  
je l'ai noté  
sur mon carnet,  
ils ont commencé  
à nous empoisonner  
la vie avec les normes  
d'hygiène.  
Aux Capucins  
maintenant,  
ce ne sont plus les fins  
de soirée chics,  
il n'y a plus  
qu'une mauvaise  
jeunesse qui ne pense  
qu'à boire... »

C'est un grand changement, mais les Capucins resteront sur place sous une autre forme.

### Conclusion

Tout ce changement ne s'est pas fait sans heurts : il a séparé les commerçants en deux camps : ceux qui restent et ceux qui partent. Les irréductibles des Capucins s'estiment victimes de tromperies et crient à une fin brutale des Capucins tels qu'ils existaient. A l'époque, le maire de Bordeaux, **Jacques**

**Chaban-Delmas**, jouera un rôle important dans ce conflit.

Les causes du déclin du marché des Capucins trouvent leurs origines dans l'évolution globale de la société, mais aussi dans certaines caractéristiques propres au marché lui-même.

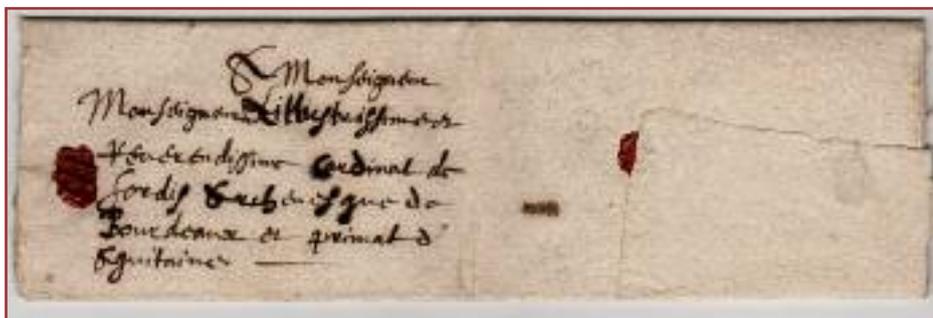
Reste à comprendre la signification de ce grand changement où, aujourd'hui, les grandes surfaces sont les pourvoyeurs majoritaires de l'alimentaire...

### L'espace du paléographe

Voici un pli datant de 1624, écrit par le dénommé **Despoys**, apparemment curé de la paroisse de **Marcillac**, et adressé au **Cardinal François de Sourdis**, à Bordeaux.

#### Transcription du pli :

A Monseigneur  
Monseigneur illustrissime et  
Révérendissime Cardinal de  
Sourdis Archevesque de  
Bordeaux et Primat d'  
Aquitaine



Monseigneur

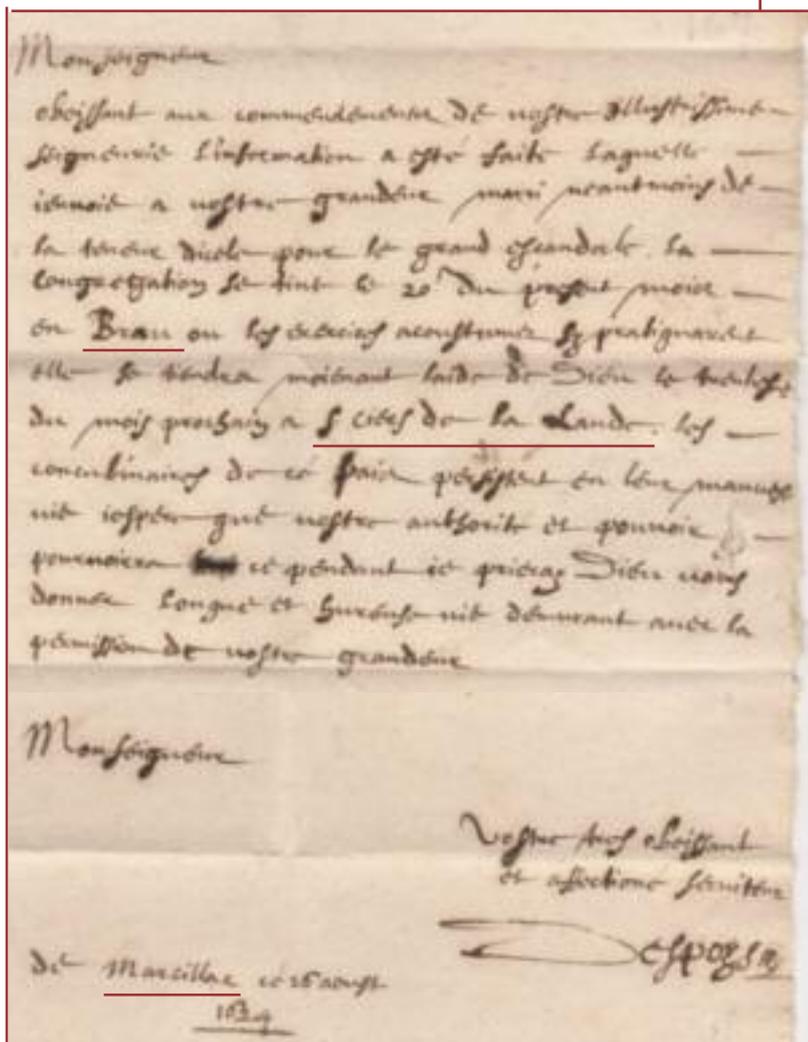
Obéissant aux commandements de votre illustissime Seigneurie, l'information a esté faite, laquelle j'envoie a vostre grandeur marri néanmoins de la teneur dicele pour le grand escandale. La congrégation se tint le 20 du présent mois en Brau ou les exercices acoustumés sy pratiquarent, elle se tiendra moienant laide de Dieu le trentiesme du mois prochain a S. Ciers de La Lande. Les concubinaires de ce pais persistent en leur mauvese vie, j'èpere que vostre autorité et pouvoir pourvoira... (tache). Ce pendant je prieray Dieu vous donner longue et heureuse vie, demurant avec la permission de vostre grandeur

Monseigneur

Votre très obéissant  
et affectionné serviteur  
**Despoys**

De **Marcillac** ce 26 aoust  
**1624**

Brau : Braud-et-Saint-Louis  
S. Ciers de La Lande : Saint-Ciers-sur-Gironde



# Les AGB présentes aux forums de la **Nouvelle-Aquitaine**



24 et 25 septembre

*Brive*



**Le Genco 2016**  
fut une très grande réussite  
avec de nombreux  
exposants venus de tout  
l'hexagone.  
Des conférences  
de haute tenue  
et une excellente exposition  
sur la Guerre de 14-18  
ont animé ces journées.  
Bravo aux organisateurs.

Effective depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2016,  
**la Nouvelle-Aquitaine** se substitue  
à la région Aquitaine.  
Résultat de la fusion des anciennes régions  
Aquitaine, Limousin et Poitou-Charentes.

« L'association  
Généalogie et Histoire des familles  
Pays Basque - Adour maritime de Bayonne  
a fêté ses 30 ans en organisant ce salon  
le 8 octobre dernier.  
Les AGB étaient présentes  
avec une cinquantaine d'autres associations  
Nous remercions les organisateurs  
pour la bonne organisation  
de ces rencontres »



**TOPAKETAK**  
(rencontre en basque)  
a permis ici à **Martine**  
d'apporter à une vingtaine  
de Basques des renseignements  
sur leur propre  
généalogie



8 octobre

*Bayonne*

## La Maison de santé protestante à Bordeaux

La famille **Bosc** a été propriétaire de ce domaine depuis le début du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'en 1916.

En effet, c'est le père de **Caroline-Élisabeth (M<sup>lle</sup> Bosc)** (1839-1914), la fille restée célibataire du négociant **Félix Bosc** (1799-1873), - un des fils du grand négociant et député de la Gironde, **Jean-Jacques Bosc** -, qui fit l'acquisition du domaine de Bagatelle, une grande maison de maître sur dix hectares de terres agricoles. C'est à son décès survenu en 1914 que **Caroline-Elisabeth** légua par testament la part qui lui était allouée (car elle avait un frère et une soeur), au docteur **Anna Hamilton** qui était directrice de la Maison de santé protestante de Bordeaux (MSPB <sup>(1)</sup>, rue Cassagnol) depuis 1901, et dont elle était une fervente admiratrice et sans doute une collaboratrice active.

Son père **Félix** était un membre influent du Consistoire protestant de Bordeaux et des oeuvres charitables qui étaient mises en place à cette époque par ce **Consistoire** (voir *l'historienne Séverine Pacteau de Luze*).

A cette époque, **M. Edouard Seltzer**, d'une famille protestante, apprend le désespoir de **M<sup>lle</sup> Hamilton** de ne pouvoir disposer rapidement de ce legs. Il vend les biens qu'il destinait à ses deux fils morts à la guerre, achète le domaine et l'offre en legs à **M<sup>lle</sup> Hamilton**.

Le domaine s'étend sur 10 hectares « avec ses meubles et meublants, ses récoltes pendant et à venir pour y édifier un hôpital et une école. »

De février 1916 à décembre 1919, la ferme de Bagatelle alimente la MSPB rue Cassagnol, mais il fallut trouver des fonds considérables pour garder le domaine, le transformer pour en faire un hôpital moderne et une école d'infirmières

attendant qui prendra le nom de **Florence Nightingale**.

(1) MSPB : La Maison de santé protestante de Bordeaux, établie rue Cassagnol à Bordeaux, est fondée en **1863** pour « recevoir gratuitement les malades pauvres des deux sexes



appartenant aux diverses églises protestantes de la localité, ainsi que les marins étrangers des navires en rade. »

En **1876**, la MSPB crée le Dispensaire qui assure des soins et distribue des mé-

dicaments gratuitement.

En **1884**, la MSPB institue un enseignement destiné aux garde-malades, qui deviendra avec **Florence Nightingale** l'une des toutes premières écoles d'infirmières en France.

Après **1919**, la MSPB s'installe progressivement dans le parc actuel de Bagatelle, à Talence, et y développe ses trois activités complémentaires (hôpital - Ecole/Internat - Dispensaire) sous l'impulsion de sa directrice **Anna Hamilton**, qui meurt en 1935.



Domaine de Bagatelle, route de Toulouse, 201, rue Robespierre  
La maison principale après surélévation et agrandissement

*A la lecture du précédent bulletin, notamment sur l'article intitulé « les Américains et la Maison de santé protestante à Bordeaux pendant la guerre de 1914-1918 », Philippe Bosc, descendant de la famille, nous interpelle sur le décès de M<sup>lle</sup> Bosc qui avaient entre-temps légué à la Maison de santé protestante son domaine de Bagatelle.*

*Ci-contre, il nous fait part de quelques informations supplémentaires sur l'origine de ce domaine.*

*En médaillon central photo du domaine en 1931 prise par la famille Bosc*

*L'école d'infirmières en 1931 où l'on dénombre une soixantaine d'infirmières. Que pouvait représenter cette douzaine d'infirmières habillées de noir, à bicyclettes ? Ma mère, **Madeleine de Madaillan** (née en 1908, épouse de **Daniel Bosc** en 1933, est l'une d'entre elles.*

## La famille Bosc à Bordeaux

### Philippe BOSC

a brossé un portrait de sa famille à la demande du Musée d'Aquitaine.

Il nous autorise ici à en rapporter le texte intégral pensant que nos lecteurs puissent s'intéresser à ce personnage à une période où l'on parle de la construction du nouveau pont sur la Garonne;

Il pourrait porter éventuellement son nom dans la continuité du boulevard Jean-Jacques-Bosc...

En médaillon : Buste de Jean-Jacques BOSC (1757-1840)

Commande de la famille Bosc à D. Maggesi en 1840

Acquisition du Musée d'Aquitaine de Bordeaux en 1987

**Jean-Jacques Bosc** est issu d'une famille protestante des monts de Lacaune, dans le Tarn, dont les aïeux s'occupaient de drap que l'on tissait à partir de la laine des moutons élevés dans cette région granitique.

Son grand-père, **Jean Bosc**, de Vabre, y était négociant et descendait à Castres pour son négoce.

Dans cette ville il a placé son fils **Jean-Jacques I<sup>er</sup>** (il s'agit du père de notre **Jean-Jacques II**, portant le même prénom) comme apprenti chez un coreligionnaire le « maître teinturier » **Mathieu Baour**. Cet homme avait un fils qui partit s'employer à Bordeaux, ainsi qu'une fille **Louise** qu'il maria à son apprenti.. Le jeune couple va prendre la succession de la petite entreprise de teinturerie de **Mathieu Baour**. Ils eurent huit enfants, dont **Jean-Jacques II**, le quatrième, qui naquit à Castres le 10 avril 1747. Il sera baptisé le 13 avril dans la religion protestante au « désert » à Espérausses, un petit village des monts de Lacaune (réf. registre de l'Eglise réformée de Castres et celui d'Espérausses, aux Archives départementales du Tarn).

C'est vers 1774, à l'âge de 16 ou 17 ans, que **Jean-Jacques fils** partit pour Bordeaux, vraisemblablement sous l'impulsion de son oncle **Pierre Baour**, le fils de **Mathieu** qui s'y était installé et qui devint négociant puis armateur, et qui ne refusa pas de prendre ce jeune garçon issu de sa parentèle, comme apprenti commis.

### Le négociant

**Jean-Jacques fils**, après avoir fait, dit-on, le « saute ruisseau » entre la Chambre de commerce de Bordeaux et les comptoirs des négociants qui se tenaient autour des quartiers de la Rousselle et de Saint-Pierre, tout proche de la Garonne et de la Bourse du commerce, se forma comme apprenti chez son oncle **Baour**, et ce fut pour lui extrêmement profitable.

Bientôt il fonda son propre comptoir avec l'aide de deux de ses frères, c'est ainsi que naquit un peu avant 1800, la « **Maison Jean-Jacques Bosc et C<sup>ie</sup>** », laquelle figure dans l'Almanach du commerce de l'An XI (1801).

Ce n'était pas faire concurrence au commerce de son oncle, mais le négoce à Bordeaux en ce XVIII<sup>e</sup> siècle était en plein essor, les denrées coloniales, comme le sucre, le café, les épices, l'indigo, les bois précieux, le coton, etc., arrivaient par d'innombrables navires sur le port de la Lune, à Bordeaux, puis ces denrées étaient redistribuées sur toute l'Europe.

Inversement, ces navires repartaient avec de nombreux ingrédients, tissus divers, farines, nourritures de toutes sortes, dont le vin, ainsi que des matériaux divers pour assurer la vie et le travail des colons et des esclaves dans les îles.

Lorsque les échanges commerciaux avec les Antilles seront en partie détruits du fait du blocus engendré par les guerres napoléoniennes, la « **Maison Jean-Jacques Bosc et C<sup>ie</sup>** » se tournera vers le négoce du vin en direction de l'Angleterre et des pays hanséatiques.

En 1838, nous dit l'historien **Paul Butel**, la « **Maison J.-J.-Bosc et Cie** » fait, auprès du courtier **Lawton**, un des plus gros achats de vins d'un montant de quelques 371 000 francs correspondant à près de 350 tonneaux

de 10 hectolitres, alors que la maison **Wustenberg** n'en achetait que pour 115 000 francs.

Lorsque les fils de son oncle **Pierre Baour**, **Pierre II** et **Jean-Louis**, sous la dénomination « **Pierre Baour et C<sup>ie</sup>** », participèrent de 1785 à 1792 à quelques voyages triangulaires (nb : le père étant décédé en juillet 1780), pour approvisionner les îles en main-d'oeuvre noire (voir **Eric Saugera** : « **Bordeaux port négrier** »), le jeune **Jean-Jacques Bosc** arrivait dans le circuit de ce négoce au moment où l'interdiction de l'esclavage se mettait en place.

D'autre part, les mises de fond pour entreprendre ces circuits étant très élevées, devenaient hors de portée des capacités financières d'un débutant.

Peut-être aurait-il pu prendre quelques participations dans cette activité ! Cependant le négoce en direct avec les Antilles devait être pour lui suffisamment rémunérateur surtout si l'on savait jouer avec le cours des marchés.

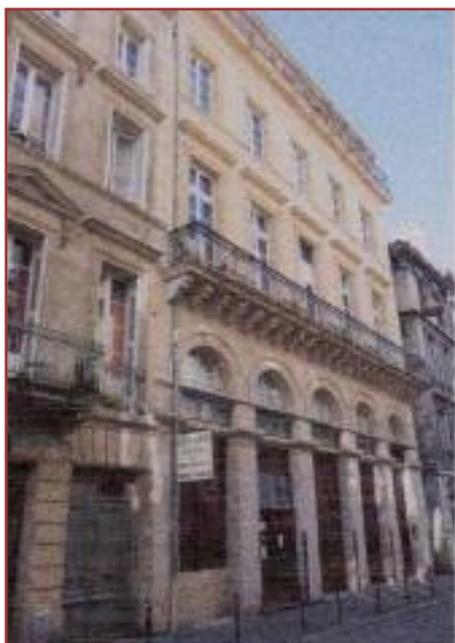


La « **Maison J.-J.-Bosc et C<sup>ie</sup>** » prit son essor dès la toute fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Bientôt le besoin de s'agrandir devint impératif. Il fit alors appel à l'architecte **Jean-Baptiste Thiac** pour construire un vaste immeuble de cinq travées abritant des chais sur caves, des bureaux en entresol surélevés de trois étages pour les habitations : celui du maître, ceux des enfants et enfin ceux des commis, avec une cour intérieure, sur quatre façades, sous une vaste verrière.

L'immeuble fut construit en 1807, portant le n° 29, rue du Chai-des-Farines, d'après l'*Almanach de la Chambre de commerce de 1807*, p. 558, site internet *Gallica de la BNF* (actuellement cet immeuble est au n° 7).

Les décors intérieurs de style néoclassique, avec statues, bas-reliefs, et de nombreuses peintures tant sur les plafonds que sur les chambranles de portes ont été soigneusement conservés par les propriétaires successifs.

Cette rue du Chai-des-Farines, qui montre bien l'origine de son négoce, est bien située, à deux pas du port de la Garonne, et à 100 mètres de la place de la Bourse.



A cette époque, son cousin **Pierre II Baour**, dit l'aîné, est membre de la Chambre du commerce de Bordeaux (*Almanach du commerce de 1807*). Il faudra attendre 1825 avec le changement de royauté pour que **Jean-Jacques Bosc** figure comme membre de cette Chambre (*voir Almanach du commerce de 1825*).

La notice biographique d'**Edouard Féret** : « *Notables girondins de l'Antiquité à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle* », nous dit que **Jean-Jacques Bosc** prit alors « un rang distingué dans le haut commerce ».

La « **Maison Jean-Jacques Bosc et C<sup>ie</sup>** », nous dit l'historien **Jean Cavignac**, « *va être dissoute le 31 décembre 1826 et remplacée par une nouvelle société pour cinq ans au capital impressionnant de 2 millions 400 000 francs, avec l'entrée de deux autres de ses fils* ».

Parmi les grands négociants fondateurs de la **Compagnie d'assurances maritimes de**

**Bordeaux**, créée en 1818, avec un capital de 2 millions de francs, puis refondée par Ordonnance royale de **Louis XVIII** le 26 février 1820 (*cette compagnie sera renouvelée sous Charles X le 2 mai 1827, puis encore sous Louis-Philippe le 13 mai 1834*), figurent en première place **Jean-Jacques Bosc**, son frère **Alexis**, suivi de son fils aîné **Pierre**.

Lors de la construction du **Pont de Bordeaux**, l'Etat, sous **Louis XVIII**, fait appel aux « négociants et capitalistes bordelais » en 1818 pour parachever l'ouvrage demandé par **Napoléon Bonaparte**. L'offre est faite par les Sieurs **Balguerie, Sarget et Cie** et autres négociants (en tout une cinquantaine) de prêter 2 millions de francs pour son achèvement. Après les sociétés **Balguerie** et **Sarget**, un des plus gros prêteurs est **Jean-Jacques Bosc** avec 100 000 francs (*Bulletin des lois, n° 205, du 10 avril 1818*).

*Créée en 1818 par les grands négociants, la Banque de Bordeaux va admettre parmi ses régents, en 1833, le fils aîné de Jean-Jacques, Pierre Bosc.*

\* \* \*

**Jean-Jacques Bosc** épousa le 23 septembre 1789 **Elisabeth Julien**, issue d'une ancienne famille protestante de Castres faisant négoce à Bordeaux.

Ils eurent une nombreuse famille, dix enfants, ce qui permit de s'allier avec les plus grandes familles de négociants de cette ville, toutes protestantes : les **Bouscasse**, les **Teulon**, les **Lacaze-Raully**, les **Balguerie**, les **Wustenberg**. Ces alliances se poursuivirent par les petits-enfants avec les **Brandenburg**, les **Barde**, les **Faure**, les **Hollinger**, les **Brown**.

D'autres enfants s'allièrent, l'une à un pasteur de la religion protestante, une autre à un militaire, inspecteur aux Armées, **Louis Bernard**, baron de Saint-Affrique, un autre épousa une fille d'aristocrate de Tonneins, **Frontin de Bellecombe** dont le père est baron de Tayac.

Enfin une des petites-filles épousa en 1858, à Bordeaux, **Charles de Freycinet**, ingénieur de

*En médaillon : Immeuble au n° 7, rue du Chai-des-Farines, à l'angle de la rue de La Vache*

**Gambetta** en 1870, ministre des travaux publics puis de la guerre, et enfin président du Conseil sous la III<sup>e</sup> République.

### L'homme politique

**Jean-Jacques Bosc**, étant devenu un des plus riches bourgeois de Bordeaux, est maintenant un membre influent de la Chambre de commerce... il s'engage dans la vie politique.

Il est à cette époque, comme presque toutes les grandes familles protestantes, un Orléaniste, c'est-à-dire un conservateur libéral, d'abord sous **Charles X**, puis, en 1830, sous **Louis-Philippe**.

Il est pour le parti de l'ordre pour permettre le retour aux affaires du négoce par la libre circulation des biens.

*Ci-dessous  
« Bourdieu »  
du Béquet  
aujourd'hui  
hôpital militaire  
Robert-Picqué*



Il est élu **député de la Gironde** contre le **vicomte de Hamel**, candidat officiel après la démission de **Ravez**, promu pair de France le 13 novembre 1829 au Collège du département.

Il sera réélu le 23 juin 1830 par le premier arrondissement de Bordeaux. Sans paraître à la tribune, **Jean-Jacques Bosc** vota à la Chambre avec les Constitutionnels qui adoptèrent la fameuse adresse au roi, et prêta serment au gouvernement de Juillet.

Il continua à participer à la vie politique en étant **membre du Conseil général de la Gironde** de 1831 à 1833, et fut battu par **Théodore Ducos**, négociant, futur ministre de la marine de **Napoléon III**.

Il décéda en 1840 dans sa résidence de campagne, son « **bourdieu** » du **Béquet**, qu'il avait fait construire à Villenave-d'Ornon, vers

1815, et où il donnait de grandes fêtes, notamment pour les mariages de ses enfants et petits-enfants.

Ce « **bourdieu** » sera vendu par ses petits-enfants. Et ce sera l'Etat qui le rachètera vers 1875.

Après la défaite de 1870, l'Etat qui désire refondre et moderniser son armée va utiliser les terres de ce domaine pour en faire un champ de manoeuvre, et les bâtiments serviront de caserne jusqu'en 1862, date où il sera transformé en hôpital militaire.

Celui-ci sera baptisé **hôpital Robert-Picqué** en 1936, du nom du médecin-colonel affecté à cet hôpital et décédé en mission. Seul le « **château** » du domaine sera conservé pour servir de bâtiment administratif et dont on peut encore admirer l'architecture tout en longueur, très sobre, de pur style néoclassique.

Peut-être est-il l'oeuvre du même architecte **Jean-Baptiste Thiac**.

**Jean-Jacques** meurt le 22 novembre 1840, à l'âge de 83 ans. Il sera enterré au cimetière protestant de la rue Judaïque, à Bordeaux, où il a fait construire un caveau à son effigie, sculpté vraisemblablement par **Maggési**.

\* \* \*

Lorsque l'administration haussmannienne de la ville de Bordeaux décida, de 1853 à 1857, d'abattre les murs d'enceinte de la ville pour y construire des boulevards afin d'en permettre son extension, celle-ci donna à la partie sud-est de ces boulevards qui empiètent sur le terrain que possède, côté Bègles, la famille Bosc, le nom de son propriétaire : **Jean-Jacques-Bosc**.

Tout proche de ce boulevard, la ville de Bègles donnera également le nom de l'un de ses fils, **Edouard-Bosc**, à l'une de ses rues...



*Stèle  
de la sépulture  
de la famille Bosc  
au cimetière  
protestant  
rue Judaïque*

## Le Service du Travail Obligatoire en Allemagne

Le régime de Vichy, qui collaborait pleinement avec l'Allemagne nazie, avait imposé par une loi du 16 février 1943 le Service de Travail obligatoire (STO) à tous les jeunes gens de 20 à 22 ans.

65 000 Français furent ainsi forcés d'aller travailler en Allemagne pour l'économie de guerre du III<sup>e</sup> Reich.

Le contingent des ouvriers du Livre et du personnel de la Presse qui partit le 1<sup>er</sup> mars 1943 comportait 122 jeunes comme notre ami **Robert Chabaudet** qui nous rapporte ci-dessous cette période d'histoire qu'il a vécu...

« L'armistice avait été signée le **22 juin 1940**. Les occupants allemands et le gouvernement de collaboration de Vichy, présidé par **Philippe Pétain**, dirigeaient la France.

Ce **27 février 1943**, à 7 heures, nous prenions comme à l'accoutumée notre service au journal **la France**, rue Porte-Dijeaux. Sans en avoir été prévenus, tous les employés « célibataires », « mariés » ou bien « mariés avec un enfant » ont été convoqués dans la salle d'expédition des journaux en présence de trois officiers allemands qui énumérèrent nos noms pour convocation le 1<sup>er</sup> mars, à 6 h 30, gare Saint-Jean, pour un départ « contrôlé » à 7 heures afin d'aller travailler pour le « **Grand Reich** ».

Ce 1<sup>er</sup> mars, nous quittions donc Bordeaux à 7 heures pour arriver à la gare d'Austerlitz, à Paris, aux environs de 14 heures. Arrivés ensuite à la gare de l'Est, nous rejoignons là une importante mobilisation militaire - Français et Allemands -. Arrivés à Metz vers minuit nous faisons une halte sans pouvoir sortir du train (*chacun ayant tout de même un confort de nourriture*).

Le **2 mars**, au lever du jour, nous arrivons à **Francfort-sur-le-Mein** (Allemagne). Le trajet se poursuit ensuite, non sans de nombreux arrêts de garage, pour arriver à **Postdam** la nuit suivante. Gare servant de centre de triage des trains pour départés du travail.

Arrivée ensuite à **Stettin** le lendemain 3 mars - qui deviendra par la suite le célèbre port de **Gdansk**, en Pologne. **Stettin** se situe à quelque 200 kilomètres de Berlin. Nous nous séparons dans ce

port d'environ 200 à 300 camarades pour le STO local. Le reste du groupe auquel je faisais partie avec trois autres camarades du journal **la France**, **Paul Cazabonne**, **Marc Robert** et **Agouès**, très peu enthousiasmés par notre nouvelle destination encore inconnue de nous tous, reprendra le train... Vers minuit, le train stope à **Swinemunde**, à 100 kilomètres de **Stettin**, port sur la mer Baltique, ainsi qu'à 100 kilomètres du couloir de **Dantzig**.

A environ deux ou trois kilomètres du port, les Allemands nous conduisent à un ex-hôtel ayant pour nom le « **Sans-Souci** ». C'est le baraquement comprenant deux grandes salles, chacune équipées de 50 lits, superposés par deux, confectionnés de bois et de paille comme sommier.

Ce n'est que le lendemain **5 mars** que nous faisons connaissance avec l'usine **Muller**, sur les quais, entreprise de bateaux-dragueurs de mines.

Travail de 6 h 45 jusqu'à midi. Arrêt de trente minutes pour absorber tous les jours le même menu se composant d'une grosse louche de soupe aux choux.

La reprise du travail s'effectue à 12 h 30 pour finir le soir à 17 heures.

C'est le rythme quotidien des quelque 2 000 employés auxquels il faut rajouter 500 employés travaillant comme ouvriers tourneurs-fraiseurs

Ces ouvriers sont des travailleurs volontaires français, bien payés, avec tous les six mois sept à dix jours de vacances.



**Robert Chabaudet**

*Né le 3 juillet 1921, c'est à l'âge de 16 ans que j'ai embrassé ma carrière professionnelle.*

*Apprentissage à l'imprimerie Lafon, six au 45, rue de Bègles, à Bordeaux, CAP de typographe en 1939, CAP de linotypiste en 1940.*

*Je rentre au journal « La France » le 1<sup>er</sup> mars 1940 pour rejoindre ensuite le journal « Sud-Ouest » en 1964.*

*Je prends ma retraite durant ma soixantième année, le 1<sup>er</sup> janvier 1981...*



*Photo en médaillon central : Devant l'hôtel du **Sans-Souci**, notre baraquement*

Nous personnel du Service du Travail Obligatoire avions un régime différent. « Parkés » dans cette usine sans trop savoir quoi faire, il était d'usage de se montrer toujours occupé au vu des Allemands.

Mon travail consistait donc de temps en temps à lester les bateaux, mettre des briques dans les cales, ou bien, à l'aide de goudron, participer au calfeutrage du pont. Tout ceci bien sûr en plein vent et un froid pouvant atteindre moins 5 ou moins 10 degrés centigrades durant décembre 1943 et janvier 1944.

Notre faible rémunération se limitait juste à un peu d'argent de poche afin de pouvoir se procurer quelques cigarettes et un peu de pain supplémentaire.

A 500 mètres de notre usine se trouvait une seconde usine, beaucoup plus imposante, où la majorité des déportés venait du journal *la Petite Gironde* (aujourd'hui *Sud-Ouest*). Parmi eux, **Jean Amouroux**, qui sera plus tard le directeur du journal *Sud-Ouest*. Il regagnera la France après deux ou trois mois de captivité.

Au-dessus de nos têtes, nous voyons fréquemment les bombardiers anglais. On appris bien plus tard qu'ils se dirigeaient sur **Peenemunde**, lieu de construction des fameux **V1**. Cette usine fut entièrement anéantie en 1944 où, malheureusement, une centaine de prisonniers français ont succombé sous les bombardements.

Pour nous, et depuis notre arrivée ce 4 mars, notre rythme de vie était toujours le même :

après la sortie du travail à 17 heures, nous regagnions notre « hôtel » où nous avions pour souper un pain d'un kilo, un peu de charcuterie, cela ajouté à nos propres colis qui nous étaient remis par un responsable de la tenue de notre baraquement.

Nous recevions bien ces colis de France, des conserves envoyées par les familles, ainsi qu'une solidarité qui s'était établie avec les

journaux *la France* et *la Petite Gironde*. Ces conserves arrivaient bien souvent avariées pour la bonne raison que les Allemands les interceptaient et les perçaient pour s'assurer qu'il n'y avait pas autre chose que de la nourriture.

Pour ma part, cette nourriture quotidienne m'a poursuivie durant une douzaine d'année avec un eczéma profond.

Durant le mois d'août, nous avions tout de même eu droit à une permission de sept jours pour les « mariés » et « mariés avec un enfant ».

Lors de la première permission, aucun retour n'eut lieu depuis la France. Certains se sont cachés ou bien ont rejoint le « maquis ».

Des menaces très vives de la direction du camp nous ont été soumises en nous informant que les prochaines permissions seraient très contrôlées.



Photo en médaillon central : le réfectoire avec **Robert Chabaudet** à droite

Photo ci-dessous : la Une de *la Petite Gironde* annonçant l'armistice signée la veille : le 22 juin 1940



Il y eu effectivement quelques autres départs en permission au mois de septembre. Mon camarade **Marc Robert**, lui aussi linotypiste à **la France**, a pu en profiter à la condition que je puisse me porter « garant »... *sinon j'écopais officiellement de dix ans sans permission pour non-retour.*

Je m'étais bien mis d'accord avec lui sur son non-retour. Il s'en est suivi que fin septembre je n'ai pas eu droit à demander de permission.

Malgré tout, afin de pouvoir mettre fin à ce séjour forcé à **Swinemunde**, j'ai pu profiter du subterfuge suivant : il était dit que seuls le décès ou une maladie grave d'un parent pouvaient favoriser une permission de sept jours.

C'est donc **fin avril 1944**, après avoir pu communiquer par courrier avec mes parents, que j'ai pu me faire envoyer un certificat de grave maladie de ma mère, avec un tampon officiel de la Wehrmacht obtenu par mon oncle, employé comme camionneur de transport de grave qu'il devait livrer sur les quais.

J'ai donc pu profiter de ce faux certificat médical. Il est parvenu auprès des responsables de l'entreprise qui m'ont accordé ladite permission... *sans retour bien sûr !*

Ainsi pris fin mon « *contrat d'emploi au STO* », dont la durée s'est échelonnée de mars 1943 à septembre 1944.

Trois mois après mon retour, cet épisode de vie a été malheureusement entaché par la disparition sous un bombardement de mes deux amis de **la Petite Gironde**, **Lacoste** et **Jean Gladel**. Ce dernier, de Langoiran, devait se marier sitôt son retour en France.

J'ai donc repris mon travail au journal **la France**

(anciennement **Nouvelle République** jusqu'en 1958) qui était dirigé par **M. Villanove**, propriétaire également des aciéries se trouvant sur les quais et employant quelque 500 ouvriers.

Le journal **la France** a ensuite été repris par **M. Beyler**, avec pour directeur **M. Richard**, avant d'être racheté par **Sud-Ouest** en 1970.

Lors de ce transfert, quelques salariés ont pu profiter d'une mise en préretraite à 55 ans, dont **Paul Cazabonne**<sup>(1)</sup> et bien d'autres. Pour ma part, avec la totalité du personnel restant, nous avons rejoint les ateliers de **Sud-Ouest**.

J'ai terminé ma carrière comme linotypiste. Parallèlement, j'ai tenu la rubrique hippique de **Sud-Ouest** et **Sud-Ouest Dimanche**, de 1965 à 1980, avant de prendre ma retraite lors de mes 60 ans, le 1<sup>er</sup> janvier 1981... »



*Ci-contre premier numéro du journal **Sud-Ouest** du 29 août 1945, jour de la libération de Bordeaux*

*Photo ci-dessous en date du 28 février 1943 :*

*L'ensemble du personnel désigné pour le Service du Travail Obligatoire devant la façade du journal **la France**, rue Porte-Dijeaux*



## A la recherche des mes ancêtres

« La recherche des ancêtres de mon mari (surtout concernant son patronyme), m'a été facilitée du fait que l'on soit la huitième génération installée à Saint-Loubès.

C'est ainsi que le premier **PION** à être venu dans la commune, arrivait de Barie, lieu de production d'osier, très utilisé dans la vigne, servant comme lien pour les ceps ou bien employé en cercles de barriques.

Les moyens de transport étant les gabarres, par voies fluviales, le commerce se déroulait à Bordeaux où les exploitants agricoles faisaient leurs emplettes.

Le port de **Cavernes** à **Saint-Loubès** était très actif, et un nombre important de gabarres faisaient la navette avec Bordeaux. C'est ainsi que le premier **Pion** s'est installé dans le village de **Cavernes**, arrivant de **Barie**, pour exercer son métier de cerclier. Les descendants vont ainsi évoluer dans les métiers de la tonnellerie et des produits dérivés pour la vigne.

Avec l'avènement du chemin de fer, c'est tout naturellement que **Mathias PION** s'est installé près de la gare SNCF de **Saint-Loubès**, pour plus de facilité dans le commerce du bois arrivant des départements de la Corrèze et de la Dordogne, lieu où il a fait construire une maison de maître, et cultive l'acacia très utilisé en tant que piquets de vigne.

Mes recherches dans la ville de Barie ont été compliquées du fait que les familles **Pion** et **Delas** ont eu beaucoup de mariages en commun. Voici ci-dessous la présentation des travaux aboutis à ce jour. »

### Valéria PION

trésorière des AGB,  
nous rapporte ici  
la filiation  
patronymique  
de son mari **Max**

Elle y a joint  
quelques documents  
trouvés au travers  
des différentes  
archives familiales

#### 2. PION Pierre Paul

° 11.06.1916 St-Loubès  
+ 20.03.1993 St-Loubès  
X 2.02.1943 St-Loubès

#### 3. ROBERT Marie-Thérèse (Denise)

° 8.12.1921 St-Loubès  
+ 22.02.2012 Libourne

#### 4. PION Mathurin (Maxime)

° 20.06.1882 St-Loubès  
+ 24.12.1966 St-Louis-  
de-Montferrand  
X 11.09.1912 St-Sulpice

#### 5. SECOUSSE Marie Marguerite (Catherine)

° 20.05.1887 St-Sulpice  
+ 1.12.1963 St-Loubès

#### 6. ROBERT Léon (André)

° 2.03.1894 Créon  
+ 7.08.1964 St-Loubès  
X 30.10.1920 St-Loubès

#### 7. GACHET Marie (Marguerite)

° 9.04.1899 St-Loubès  
+ 3.01.1979 St-Sulpice

#### 8. PION Mathias (Mathurin)

° 12.03.1850 St-Loubès  
+ 29.07.1939 St-Loubès  
X 23.07.1877 St-Loubès

#### 9. DESSALLES Marie

° 23.05.1854 St-Loubès  
+ 17.08.1945 St-Loubès

#### 10. SECOUSSE André

° 15.09.1840 Ambarès  
+ 4.09.1918 St-Sulpice  
X 14.01.1868 Ambarès et Lagrave

#### 11. DENIAUD Marie

° 25.02.1850 Ambarès

#### 12. ROBERT Guillaume (Camille)

° 27.09.1868 Créon  
+ 11.03.1925 St-Loubès  
X 9.06.1892 Faleyras

#### 13. BEDICHAUD Marie (Marguerite)

° 29.08.1872 Faleyras  
+ 24.04.1949 St-Loubès

#### 14. GACHET Bernard

° 18.05.1869 St-Loubès  
+ 17.05.1938 St-Loubès  
X 28.11.1895 St-Loubès

#### 15. SAUSSET Marie (Louise)

° 14.02.1876 St-Loubès  
+ 17.10.1962 St-Loubès

#### 16. PION Jean

° 2.07.1824 St-Loubès  
+ 6.05.1906 St-Loubès  
X 15.04.1849 St-Loubès

#### 17. BARON Jeanne (Jenny)

° 21.09.1828 St-Loubès  
+ 13.04.1914 St-Loubès

#### 18. DESSALLES Mathurin

° 27.10.1819 St-Loubès  
+ 31.10.1904 St-Loubès  
X 23.09.1851 Asques

#### 19. MACOILLARD Louise

° 9.01.1824 Asques  
+ 30.06.1896 St-Loubès

#### 20. SECOUSSE François

° 11.02.1806 Lagrave d'Ambarès  
+ 7.03.1861 Ambarès  
X 11.02.1833 St-Sulpice

#### 21. RIVIERE Marie

° 4.05.1810 St-Sulpice

Année 1943

Pierre Paul **PION**

Marie-Thérèse

(Denise) **ROBERT**



PION née SECOUSSE

Dans ses bras : Suzette ou Paul...



Ci-contre :

Mathias (Mathurin) **PION**

Marie **DESSALLES**

**22. DENIAUD Bernard**

° 3.02.1814 Ambarès

X

**23. GAZILLON Marguerite**

° 23.05.1814 Ambarès

Ci-dessous :

**1. Mathurin)**

Mathias **PION**

**2. Marie (Dessaline)**  
**DESSALLES/PION**

**3. Suzette PION**

**4. Marguerite**  
**SECOUSSE/PION**

2e rang : **5. Abel PION**

2e rang : **6. Maxime PION**

**7. Paul PION**

**24. ROBERT Jean**

° 7.09.1847 Sadirac

X

**25. MAUGEY Jeanne**

° 30.11.1848 Créon

**26. BEDICHAUD Pierre**

° 19.10.1836 Saint-Genès  
de Lombaud

X 10.02.1872 Faleyras

**27. GROLEAU Jeanne**

° 14.12.1850 Loubès-Bernac (47)

**28. GACHET Pierre**

° 15.11.1841 St-Loubès

+ 15.01.1813 St-Loubès

X 11.08.1868 St-Loubès

**29. CLEMENCEAU Marie**

° 23.09.1846 St-Loubès

+ 17.02.1933 St-Loubès

**30. SAUSSET Pierre**

° 8.03.1846 St-Loubès

+ 29.01.1919 St-Loubès

X 17.09.1871 St-Loubès

**31. ROUX Marie**

° 1.06.1848 St-Vincent de Paul

+ 28.01.1921 St-Loubès

**32. PION Mathias**

° 20 pluviôse An VI St-Loubès

+ 10.06.1864 St-Loubès

X 8.12.1822 St-Loubès

**33. DUTRUCH Anne**

° 18 vendémaire An IV St-Loubès

**34. BARON Jean**

° 22 brumaire An X St-Loubès

X 3.03.1822 St-Loubès

**35. RICHARD Jeanne**

° 8 frimaire IX St-Loubès

**36. DESSALLES Pierre**

° 28.05.1788 St-Loubès

+ 19.02.1848 St-Loubès

X

**37. RIVIERE Marie**

° 1789/90

+ 5.02.1871 St-Loubès

**38. MACOULLARD Pierre**

+ 19.09.1849 Asques

X

**39. GUILLORIT Marie**

**40. SECOUSSE Gabriel**

B 23.09.1762 Lagrave d'Ambarès

+ 7.03.1861 Ambarès

X 20.11.1792 St-Loubès

**41. ARMENAUD Jeanne**

B 20.05.1771 St-Loubès

+ 14.02.1815 Lagrave

**42. RIVIERE Pierre**

° 13.09.1814 St-Sulpice et Cameyrac

Vérifier année

X

**43. GARRAUD Anne**



**PION née SECOUSSE**



**44. DENIAUD Pierre**

B 9.09.1784 Ambarès

X 2.07.1812 Ambarès

**45. CHALOUBIE Marie**

° 17 Floréal An II

**46. GAZILLON Pierre**

° 11.12.1791 Ambarès

X 24.11.1808 Ambarès

**47. CONSTANTIN Marie**

° 4.03.1789 Ambarès

**48. ROBERT Georges**

+ 31.08.1862 Sadirac

X 16.09.1867 Sadirac

**49. LALANDE Marie**

+ 30.06.1866 Sadirac

**50. MAUGEY Mathieu**

° 1805

X

**51. BRISSON Catherine**

° 1811

**52. BEDICHAUD Bernard**

X

**53. CARRE Marie**

**54. GROLEAU Pierre**

+ 12.03.1869 Cadillac

X

**55. ROCHER Marguerite**

+ 14.11.1856 Loubès-

Bernac (47)

**56. GACHET Bernard**

° 14.03.1813 Bassens

+ 7.03.1837 St-Loubès

X 7.01.1838 St-Loubès

**57. SICARD Françoise**

° 28.11.1814 St-Loubès

**58. CLEMENCEAU Pierre**

° 9.11.1816 St-Loubès

+ 28.01.1904 St-Loubès

X 1.09.1844 St-Loubès

**59. BEGUEY Françoise**

° 19.12.1818 St-Loubès

+ 19.02.0904 St-Loubès

**60. SAUSSET Pierre**

° 9 pluviôse An VIII Preignac

+ 24.08.1867 St-Loubès

X 5.02.1838 St-Loubès

**61. BODET Jeanne**

° 22.03.1818 St-André de Cubzac

+ 20.10.1847 St-Loubès

**62. ROUX Pierre**

° 8.03.1819 Ambarès

X 14.09.1844 Ambarès

**63. THIAIC**

**Marguerite**

° 18.04.1820

Ambarès

**64. PION Antoine**

° 1737 Barie

X 23.05.1797 St-Loubès

**65. CUSSEAU Pétonille**

° Ambarès

Veuve de CAVIGNAC Pierre

**66. DUTRUCH François**

° 12.01.1734 Montussan

X 8.05.1787 St-Loubès

**67. LAFON Magdelaine**

+ 27.10.1876 St-Loubès

**68. BARON Jacques**

° 1761 St-Loubès

X 8.02.1790 St-Loubès

**69. MELIN Catherine**

° 1768 St-Loubès

**70. RICHARD Giraud**

° 27.10.1775 St-Loubès

X 21.02.1797 St-Loubès

**71. ROUSSEAU Marie**

° 8.02.1770 Asques

**72. DESSALLES Jean**

B 15.04.1751 St-Loubès

X 23.11.1784 St-Loubès

**73. LABORDE Marie**

**74. RIVIERE Guillaume**

X

**75. BONNET Marie**



**80. SECOUSSE François**  
 ° 3.03.1721 Lagrave d'Ambarès  
 X 19.07.1757 Lagrave d'Ambarès

**81. BERNATET Anne**  
 ° 9.04.1736 Lagrave d'Ambarès

**82. ARMENAUD Mathurin**  
 B 4.02.1742 St-Loubès  
 X 40.2.1766 St-Loubès

**83. JOFFRE Anne**  
 B 15.12.1743 St-Loubès

**84. RIVIERE Pierre**  
 X 1749

**85. CAUSSEROUGE Quitterie**

**88. DENIAUD François**  
 ° 8.03.174 Ambarès  
 + 29.12.1783 Ambarès  
 X 20.01.1776 Ambarès

**89. MASSE Marie**

**90. CHALOUBIE Bernard**  
 ° 18.09.1750 Bassens  
 X 6.02.1776 Bassens

**91. EYQUEM Jeanne**  
 ° 20.05.1758 Bassens

**92. GAZILLON Jean**  
 X 23.06.1790 Ambarès

**93. BAUDIN Marie**  
 Veuve de RAMBAUT Pierre

**94. CONSTANTIN Arnaud**  
 + 20 ventôse An XII Ambarès  
 X 26.01.1779 Ambarès

**95. MOULON Marie**  
 + 11 Floréal An VIII Ambarès

**112. GACHET Bernard**  
 ° 2.03.1770 Ste-Eulalie d'Ambarès  
 X 14 thermidor An XI Bassens

**113. PICOTAIN**  
 ° 21.02.1783 Bassens

**114. SICARD Pierre**  
 X

**115. MAUGET Catherine**

**116. CLEMENCEAU Jean**  
 ° 15.12.1787 St-Loubès  
 X 27.02.1812 St-Loubès

**117. BORDELAIS Anne**  
 B 26.11.1787 St-Loubès  
 + 22.10.1859 St-Loubès

**118. BEGUEY Jean**  
 ° 17.04.1790 St-Loubès  
 + 27.09.1849 St-Loubès  
 X 5.12.1814 St-Loubès

**119. MONIMAUD Catherine**  
 ° 13.05.1789 St Loubès

**120. SAUSSET Pierre**  
 X

**121. BAUDEY Catherine**

**122. BODET Jean**  
 X

**123. LABATUT Catherine**

**124. ROUX Pierre**  
 X 31.12.1817 Ambarès

**125. BEDICHEAU Catherine**  
 ° 4.10.1775

**126. THIAC Simon**  
 ° 31.03.1782 Ambarès  
 + 16.09.1833 Ambarès  
 X 13 prairial An XII Ambarès

**127. MICHEAU Jeanne**  
 ° 16.08.1780 Ste-Eulalie

**128. PION André**  
 X 26.01.1754 Barie

**129. DELAS Jeanne**

**130. CUSSEAU Jean**  
 B 10.01.1726 Ste-Eulalie  
 X 4.02.1754 Ste-Eulalie

**132. DEFFE Marguerite**

**132. DUTRUCH Vincent**  
 X 12.01.1734 Montussan

**133. BRET Jeanne**

**134. LAFON Arnaud**  
 X 16.02.1751 St-Loubès

**135. VIDEAU Magdelaine**

**138. MELIN Jean**  
 X

**139. AIMA Françoise**

**140. RICHARD Pierre**  
 X 24.11.1773 St-Loubès

**141. DROUILLARD Elisabeth**

**142. ROUSSEAU Pierre**  
 X

**143. FREDEFON Marguerite**

**144. DESSALLES Jean-Bernard**  
 B 17.05.1716 St-Loubès  
 X 20.08.1743 St-Loubès

**145. ROBERT Louise**

**160. SECOUSSE Gilles**  
 + 13.07.1764 Ambarès  
 X 22.11.1718 St-Genès de Lugon

**161. GIRAUD Marie**  
 + 19.12.1743 Ambarès et Lagrave

**162. BERNATET Arnaud**  
 X 14.02.1713 Ambarès et Lagrave

**163. CAPIET Anne**  
 ° 12.08.1709 Lagrave d'Ambarès

**164. ARMENIAUD Pierre**  
 ° 12.08.1696 St-Loubès  
 X 23.09.1732 St-Loubès

**165. CHRETIEN Marie**

**166. JOFFRE Augustin**  
 X 5.02.1743 St-Loubès

**167. COLLES Jeanne**  
 ° 5.05.1717 St-Loubès

**176. DENIAUD Jacques**  
 X 8.05.1731 Ambarès

**177. RAMBAUD Marie**

**178. MASSE Joseph**  
 + 13.03.1762 Ambarès  
 X 15.06.1747 Ambarès

**179. GAUDIN Marie**

*Photo ci-dessous :*  
 Mariage  
 du 11 septembre 1912

1. Maxime PION
2. Catherine SECOUSSE
3. Numa SECOUSSE
4. Yvonne COLES
5. Marie DESSALLES
6. (Mathurin) Mathias PION



**180. CHALOUBIE Jean**  
 ° 19.11.1720 Bassens  
 X 25.11.1749 Ambarès  
**181. TOULAN Catherine**  
 + 25.11.1792 Bassens

**182. EYQUEM Jean**  
 X 15.11.1752 Bassens

**183. VIGNEAU Marie**

**184. GAZILLON François**  
 + 21.03.1762 Ambarès  
 X 10.09.1737 Ambarès  
**185. MASSE Catherine**  
 + 23.03.1762 Ambarès

**186. GAUDIN Jean**  
 X 26.02.1756 Ambarès  
**187. GARLOT Catherine**  
 + 7.10.1779 Ambarès

**188. CONSTANTIN Pierre**  
 X  
**189. MONIER Marguerite**

**190. MOULON Raymond**  
 X 19.02.1754 Ambarès  
 (Saint-Pierre)  
**191. RIBEYROTTE Louise**  
 + 2.05.1781 Ambarès

**224. GACHET Pierre**  
 ° 5.02.1749 Bassens  
 X 23.05.1775 Bassens

**225. CARSOULLE Jeanne**

**226. PICOTIN Pierre**  
 X

**227. DUBOIS Marguerite**

**232. CLEMENCEAU Raymond**  
 X 26.01.1784 Saint-Loubès

**233. MARCHAUSEAU Jeanne**

**234. BORDELAIS François**  
 X

**235. BERNARD Marie**

**236. BEGUEY Jean**  
 ° 1746 Yvrac  
 + 1.02.1810 Saint-Loubès  
 X

**237. ROUDIER Catherine**  
 + 21 messidor An VI  
 Saint-Vincent-de-Paul

**238. NOMINAUD Gérome**  
 + 6 frimaire An VI Saint-Vincent-de-Paul

X 16.05.1786 St-Loubès

**239. SIMART Anne**

**250. BEDICHEAU Jean**  
 X

**251. BRAUD Marie**

**252. THIAC Charles**  
 ° 27.03.1736 Ambarès  
 X 5.11.1776 Ambarès

**253. MASSE Catherine**

**254. MICHEAU Elie**  
 ° 1.10.1743 Ste-Eulalie  
 X 20.01.1778 Ambarès

**255. GAUDIN Marguerite**

**256. PION Bernard**  
 X

**257. CAZADE Jeanne**

**258. DELLAS Etienne**  
 X

**259. BRANLAT Thoumine**

**260. COUSSEAU Jean**  
 X 7.11.1724 St-Loubès

**261. PEYRON Catherine**

**262. DEFFRE Vincent**  
 ° Montussan  
 X

**263. PIBOULLEAU Marie**



264. DUTRUCH Raymond  
X contrat 5.05.1711 Montussan

265. EYRAUD Anne

266. BRET Raymond  
X

267. EYMA Catherine

280. RICHARD Dominique  
X

281. DEGUEY Marie

282. DESSALLES Giraud  
X 31.07.1714 St-Loubès

283. MEYNARD Marie

328. ARMENAUD Pierre  
X

329. TRUCH Anne

354. RAMBEAU Robert  
X

355. QUERUPI Jeanne

356. MASSET Pierre  
X

357. LAFFON Jeanne

358. GAUDIN Pierre  
X

359. FURT Marguerite

360. CHALOUBIE Raymond  
X

361. FLANDRIN Jeanne

362. TOULAN Jean  
X

363. BOUCHONNET Léonarde

364. EYQUEM Arnaud  
X

365. CONSTANTIN Gabrielle

366. VIGNAUD Maurice  
X

367. RIVIERE Marguerite

368. GAZILLON Gilles  
X

369. CAILLAU Marie

370. MASSE Denis  
X

371. PEYRAT Catherine

372. GAUDIN Pierre  
X

373. FURT Marguerite

374. GARLOT Maurice  
X

375. CHIQUET Catherine

380. MOULON Pierre  
X

381. DUFOURG Jacqueline

382. RIBEYROTTE Pierre  
X

383. GAUDIN Marie

446. GACHET Jacques  
° 12.04.1722 St-Loubès  
X 20.02.1748 Lormont

447. VIGNAUT Marie

450. CARSOULLE Arnaud  
X

451. CAMUS Marie

464. CLEMENCEAU Nicolas  
X 8.02.1746 St-Loubès

465. LAFAILLERIE Jeanne  
B 17.09.1726 Vayres  
+ 24.10.1772 Izon

466. MACHAUSEAU Jean  
X

467. DUPRAT Catherine

476. MONIMAUD Hélie  
X 26.11.1754 St-Loubès

477. LEGLISE Françoise  
° 21.04.1729 St-Loubès

504. THIAC Jean  
+ 10.09.1762 Ambarès  
X 10.05.1735 Ambarès

505. PEYRAUD Françoise  
° 4.09.1711 Ambarès  
+ 14.02.1767 Ambarès

506. MASSE Pierre  
X  
30.06.1744 Ambarès (St-Pierre)

507. HEBERARD Elisabeth

508. MICHEAU Pierre  
X 23.02.1740 Ste Eulalie

509. LEUDE Marguerite

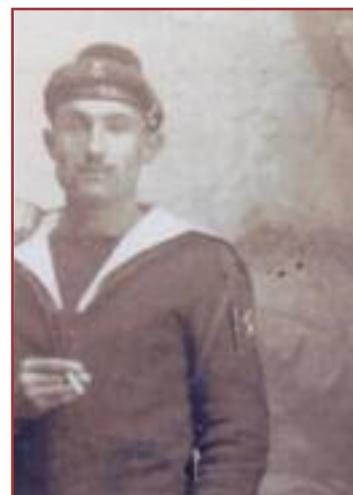
510. GAUDIN Pierre  
X 7.02.1747 Ambarès

511. MASSE Catherine

En médaillon à droite :

Léon ROBERT  
appelé en famille

André  
grand-père de mon mari  
Max PION



no 20555 Série: A  
Préfecture de la Gironde

**Carte d'Identité**

Nom: Robert ou Gachet  
Prénoms: Marie  
Né le: 9 août 1899  
à: St-Loubès  
Département de: 33  
Domicile: St-Loubès  
lieu de Fouquey

prof. s.p.

Signalement:  
Taille: 1.52  
Cheveux: chat  
Moustache:  
Yeux: marron  
Signes particuliers:

Naz fort  
Forme générale du visage:  
Teint: rose

14 OCT. 1939

Le Préfet,  
POUR LE PRÉFET  
Conseiller de Préfecture.

RECEVU  
LE 14 OCT 1939  
DA

RECEVU  
LE 14 OCT 1939  
DA



**2016/182 AMARD**

Ch † entre 1777 et 1792 à Bordeaux (33) de AMARD Pierre  
**Réponse :** Il n'a pas été trouvé l'acte de décès d'AMARD Pierre sur Bordeaux  
 Eric DUBOIS AGB

**2016/184 ANDRIEU/DUTRUCH**

Ch CM en mars 1684 chez Mtre MOSNIER de Arnaud ANDRIEU et de Marie DUTRUCH  
**Réponse :** CM passé le 05/03/1684 devant Mtre Léonard MOSNIER entre Arnaud ANDRIEU labour habt. Saint-Loubès fils de feus Jean et de Jeanne MEYNARD et Marie DUTRUCH habt. Saint-Loubès fa de Jean et de Bernardine GARNAUD  
 Eric DUBOIS AGB

**2016/185 AUFRADET/FILHOL**

Ch acte d'achat en date du 07/07/1677 à Castillon la Bataille (33) chez Mtre BARBEYRON de Jean AUFRADET et de Pierre FILHOL  
**Réponse** donnée directement donné à l'ADH  
 Eric DUBOIS AGB

**2016/186 AUFRADET/GABINET**

Ch CM en date du 07/12/1679 à Castillon la Bataille (33) chez Mtre BARBEYRON de Johan AUFRADET et de X GABINET  
**Réponse** donnée directement à l'ADH  
 Eric DUBOIS AGB

**2026/187 AZCONA**

Ch ° en 1931 à Bordeaux (33) de Germaine Nancy AZCONA  
**Réponse :** Le 17/01/1931 à Bordeaux ° de Germaine AZCONA fa d'Antoine né en Espagne le 04/01/1905 chapelier et de Louise DELVILLE  
 Martine CAUBIT AGB

**2016/188 BANQUEY/BENQUET**

Ch CM en 1763 à Bazas (33) chez Mtre CAZEMAJOUR de Denis BANQUEY avec Catherine BENQUEY  
**Réponse :** CM passé le 09/02/1763 passé devant Mtre CAZEMAJOUR entre Denis BANQUEY brassier ° à Savignac (33) hab Bazas fs de Léon et de Jeanne TASTET et Catherine BENQUET hab Bazas fa de Guillaume † et de Jeanne CHAULET L'époux (vf) s'est remarié le 07/01/1783 à Captieux (33) avec vve Marguerite MANICHEU  
 Eric DUBOIS

**2016/190 BERGER//MEUNIER**

Ch acte de vente passé chez Mtre JACQUET à Bordeaux (33) en 1837 entre Anne BERGER et Claude-Grégoire MEUNIER  
**Réponse :** Le 16/08/1837 devant Mtre JACQUET à Bordeaux acte de vente d'Anne BERGER vve d'Antoine GIRAUDEAU propriétaire vend à Grégoire Claude GRENIER et à Magdeleine BOLMIDA son épouse une maison située au 96 cours d'Albret à Bordeaux ext...  
 Eric DUBOIS AGB

**2016/191 BERNOS/SOULAIGNET**

Ch CM en 1759 chez Mtre DEPONS de Barthélémy BERNON et de Jeanne SOULAIGNET  
**Réponse :** CM passé le 09/02/1759 devant Mtre DEPONS entre Barthélémy BERNON hab Sillas (33) fs de Jean et de Marie BARRERE et Jeanne SOULAIGNET hab Flaujagues (33) fa d'Arnaud et de Catherine SAINT-MARCO  
 Eric DUBOIS AGB

**2016/193 BIJON**

Ch l'inscription maritime de François-Charles BIJON né à Bordeaux (33)  
**Réponse :** Après avoir consulté le site des Archives Départementales de la Gironde et le site « les visas en Bordelais » il n'a pas été trouvé François Charles BIJON  
 Martine CAUBIT AGB

**2016/194 BLANCHON**

Ch ° en 1812 à Bordeaux (33) de Jean-Baptiste BLANCHON  
**Réponse :** Le 05/03/1812 à Bordeaux ° de Jean-Baptiste-Emile BLANCHON fs de père non nommé et de Marie BLANCHON. Enfant reconnu par Pierre AUGU négociant en la date du 04/06/1818 à Bordeaux  
 Martine CAUBIT AGB

**2016/195 BOIREAU**

Ch ° en 1765 à Barsac (33) de Françoise BOIREAU  
**Réponse :** Le 11/10/1765 à Barsac ° de François BOIREAU fs de Jean et de Marie TAUZAIN  
 Eric DUBOIS AGB

**2016/196 BOURGOIN**

Ch registre matricule classe 1926 d'André-Jean-Pierre BOURGOIN  
**Réponse** envoyée directement à l'ADH  
 Eric DUBOIS AGB

**2016/197 BOURGOIN**

Ch registre matricule classe 1929 de Emile-René-Henri BOURGOIN  
**Réponse** envoyée directement à l'ADH  
 Eric DUBOIS AGB

A la lecture des ces pages,  
 si vous trouvez des différences d'orthographe  
 dans les patronymes,  
 nous avons volontairement respecté  
 l'écriture des actes relevés aux Archives

**2016/198 BRONDEAU/VIDAU**

Ch CM chez Mtre MOSNIER en 1687 à St Loubès (33) de Jean BRONDEAU et de Jeanne VIDAU

**Réponse** : CM passé le 13/08/1687 à St Loubès de Jean BRONDEAU laboureur fs de Bertrand et de Matheline FEUDAUIEU et Jeanne VIDAU fa de Guie... et de Jeanne COU...  
Eric DUBOIS AGB

**2016/199 BROSSY**

Ch embarquement de Jean-Baptiste BROSSY parti pour l'Argentine entre 1887/1889

**Réponse** : Il a été trouvé sur le site CEMLA 4 occurrences sur le patronyme BROSSY Jean-Baptiste 32a menuisier Marie 21a ménagère Marie 2a Emile 1a. Ces personnes ont embarqué à Bordeaux sur le navire « Santa Fé » de la compagnie des Chargeurs Réunis et sont arrivés en Argentine le 20/02/1890 Il n'y a pas aux AD de passeports au nom de BROSSY en 1889 et les passeports pour la période 1890 – 1893 sont manquants. Il n'y a pas de listes de passagers de navires pour cette période aux AD33. La plupart des archives du Port de Bordeaux on été détruites  
Philippe SAVIGNAC AGB

**2016/200 BRUNET**

Ch rgts sur BRUNET Jean-Louis négociant en Guadeloupe sur la période 1755-1765 embarqué à partir de Bordeaux (33)

**Réponse** : BRUNET Jean Louis originaire de Castres (33) 42a embarqué le 18/05/1765 pour la Guadeloupe sur le navire « le Rolland » pour affaire  
Françoise CHARBONNIER AGB

**2016/202 CABIRAU/CALOTE**

Ch X avant 1691 à Verdélais de CABIRAU Jean et de CALOTE Françoise

**Réponse** : L'acte de mariage ne peut être trouvé. Aux AD et sur leur site les actes de mariage ne commencent qu'à compter de 1690  
Martine CAUBIT AGB

**2016/203 CAHUC**

Ch ° en 1824 à Bordeaux (33) de Thomas Jean CAHUC

**Réponse** : Il n'a pas été trouvé l'acte de naissance de CAHUC Thomas sur Bordeaux. Recherches effectuées de 1823 à 1827 sans résultats  
Martine CAUBIT AGB

**2016/205 CATALOT/SOULAIGNET**

Ch CM en 1719 à Gans (33) chez Mtre DESTRIILLES de Jean CATALOT avec Catherine SOULAIGNET

**Réponse** : CM passé le 20/02/1719 chez Mtre DESTRIILLES entre Jean CATALOT hab Berthez (33) et de † Catherine LAVILLE et Catherine SOULAIGNET hab Gans fa de Jacques et de Marie NECHOS  
Eric DUBOIS AGB

**2016/206 CATUSSEAU/MEYNARD**

Ch X en 1744 à Arveyres (33) de George CATUSSEAU et de Catherine MEYNARD

**Réponse** : Le 12/08/1744 à Arveyres X de Georges CATUSSEAU fils de † Michel et de Jeanne BERNAT et Catherine MEYNARD vve de Bertrand EGRETEAU  
Philippe SAVIGNAC AGB

**2016/207 CAUPENNE**

Ch † en 1841 à Préchac (33) de Suzanne CAUPENNE

**Réponse** : Le 08/12/1841 à Préchac † de Suzanne CAUPENNE 53a ° à Captieux (33) épouse de Pierre LACAPE cordonnier 63a  
Eric DUBOIS AGB

**2016/209 CONSTANT**

Ch le dossier d'abandon concernant Jean CONSTANT abandonné le 02/08/1798 à Bordeaux (33)

**Réponse** : Jean CONSTANT âgé d'un jour a été exposé le 02/08/1798 sous lequel a été trouvé un billet fs de Thérèse CONSTANT Remis le 18/06/1814 jusqu'à sa majorité à Sr Jean LEVEQUE coquetier et son épouse Marie NORMANDIN demeurant à Saint-Palais (33)  
Claude CHARBONNIER AGB

**2016/210 DECHARD**

Ch † entre 1858 et 1880 à Bordeaux (33) de DECHARD Nicolas

**Réponse** donnée directement à l'adhéren<;  
Martine CAUBIT AGB

**2016/211 DENIS/DEPONS**

Ch CM le 01/08/1748 chez Mtre RAFFARD de Jean DENIS avec Jeanne DEPONS

**Réponse** : Contrat de mariage passé le 01/08/1748 (folio 114) devant Arnaud RAFFARD (3E34344) entre Jean DENIS, praticien habt. Antagnac (47) fils de feu maître Jean notaire et procureur au sénéchal de Casteljaloux et de Catherine MAUBARET et Delle Jeanne DEPONS habt. Lerm (33) fa de feus maître Barthélémy notaire royal et Marie MANCENCAL Mariage célébré le 12 août 1748 à Lerm (33).  
Eric DUBOIS AGB

**2016/212 DORSEUIL**

Ch embarquement vers 1796 pour St Louis de La Réunion de Henri DORSEUIL ainsi que sa naissance vers 1773 à Langon (33)

**Réponse** : Il n'a pas été trouvé le passeport au nom d'Henri DORSEUIL sur Bordeaux (33) Il est également absent des registres paroissiaux de Langon (33) (N M D) entre 1765 et 1775 ainsi que sur les registres de baptêmes des paroisses de Bordeaux  
Philippe SAVIGNAC AGB

**2016/213 DOUMEZAC/GATTE**

Ch CM de Mathurin DOUMEZAC avec Jeanne GATTE Le mariage a eut lieu le 19/04/1742 à St Jean de Blaignac (33)

**Réponse** : Après avoir consulté les minutes de Me Jacques FAURIE et le répertoire de Me Pierre RICHARD Tous 2 notaires à St Jean de Blaignac en 1742 sans trouver de CM concernant le couple DOUMEZAC/GATTE  
Philippe SAVIGNAC AGB

**2016/214 DUFREICHE/BOURGADE**

Ch CM en 1725 à Aillas (33) passé devant le notaire LUSSAC de Jacques DUFREICHE et de Catherine BOURGADE

**Réponse** : CM passé le 20/09/1724 devant François LUSSAC (3E54353) entre Jacques DUFREICHE hab du grand Aillas (33) fils de Guillaume et de feue Graciane DELAS et Catherine BOURGADE habt. Aillas fille de Gillem et de † Jeanne LABORDE  
Eric DUBOIS AGB

*Seuls les adhérents ont le droit de poser des questions mais tous les lecteurs peuvent participer à l'entraide  
Si vous avez étudié ces familles nous vous remercions de nous faire part de vos informations*

*Rappel : trois questions par bulletin*

*Celles-ci doivent nous parvenir un mois avant la mise sous presse du prochain bulletin*

**2016/215 ESPER**

Ch ts rgts sur la famille ESPER de Bordeaux (33) et partis au Chili et à San Francisco les départs seraient à partir de 1858 et après.

**Réponse :** Aucune trace de visas, de passeports et d'embarquements au patronyme ESPER  
Françoise CHARBONNIER AGB

**2016/216 FEDON**

Ch ° en 1877 à Bordeaux (33) de Georges FEDON

**Réponse :** Le 24/10/1877 à Bordeaux (33) ° de Jean-Georges FEDON fs de Jacques cocher et de Marie DUPOUY  
Claude CHARBONNIER AGB

**2016/217 FRANCOIS/LAPEYRIE**

Ch X vers 1910/1930 à Bazas (33) FRANCOIS x avec LAPEYRIE Raymonde

**Réponse :** Les registres aux AD sont consultables que jusqu'en 1910. Il ne nous est pas possible de faire la recherche  
Martine CAUBIT AGB

**2016/218 GAILLERE/MANICHEUX**

Ch X en 1773 à Escaudes (33) de Jean GAILLERE et de Marguerite MANICHEUX

**Réponse :** Le 12/10/1773 à Escaudes (33) X de Jean GAILLERE 18a fs de Jean et de † Jeanne POITEVIN et Marguerite MANICHEUX 20a de Maillas (33) fa de Jean † et de GAUBE Marguerite  
Eric DUBOIS AGB

**2016/219 GAILLERE/POITEVIN**

Ch CM le 05/04/1747 chez Mtre ROUMAZEILLES Pierre à Bernos (33) de Jean GAILLERE et de Jeanne POITEVIN

**Réponse :** CM passé le 05/04/1747 devant Pierre ROUMAZEILLES entre Jean GAILLERE brassier habt. Captieux (33) et Jeanne POITEVIN habt. Captieux fa de Jean et de Marquine LALANNE  
Eric DUBOIS AGB

**2016/220 GLEMET/MAUVILAIN**

Ch CM de GLEMET Charles et de MAUVILAIN Thérèse le 05/05/1927 devant Mtre FAUGERAS à Cartelègue (33)

**Réponse :** CM passé le 05/05/1927 devant Mtre FAUGERAS entre Alphonse GLEMET propriétaire ° le 14/04/1892 à Générac (33) fs de Henri † et de Marie-Adèle ORCHE et Marie-Thérèse MAUVILLAIN épse divorcée de René GUICHARD hab Etauliers (33) ° le 04/05/1894 fa de Pierre propriétaire et de Marie-Angèle NINAUD  
Eric DUBOIS AGB

**2016/223 GUICHARD/MAUVILAIN**

Ch CM en 1915 de René GUICHARD et de Marie-Thérèse MAUVILAIN devant Mtre EYMARD à Etauliers (33)

**IN MEMORIAM**

Nous enregistrons la perte de deux personnes depuis la parution de notre dernier bulletin :

**M<sup>me</sup> Annette LACHAUME**, adhérente inscrite depuis 1994 sous le n° 673.

**M<sup>me</sup> Munuela DUBOIS**, mère d'Eric DUBOIS (n° 657), notre chercheur infatigable sur les actes notariés aux Archives départementales de la Gironde.

Les Amitiés généalogiques bordelaises s'associent à la peine des familles.

**Réponse :** CM passé le 01/07/1915 devant Pierre EYMARD entre René GUICHARD ° le 27/09/1894 à Nimes (30) hab Bordeaux (33) fs de Charles † docteur en pharmacie et de Catherine EYRAUD et Marie-Thérèse MAUVILAIN hab Braud (33) ° le 04/05/1894 fa de Pierre et de Marie-Angèle NINAUD  
Eric DUBOIS AGB

**2016/224 HOUÉE/MORNAY**

Ch X en 1914 à Bordeaux Caudéran (33) de HOUÉE François avec MORNAY Yvonne

**Réponse :** Le 04/07/1914 à Bordeaux Caudéran X de François HOUÉE ouvrier verrier ° à Paris le 11/02/1890 fils de François † et de Marie TORÈS hab Brive (19) et Yvonne MORNAY ° à Caudéran le 12/02/1898 fa de Auguste maréchal ferrant et de Françoise LAFOREST  
Claude CHARBONNIER AGB

**2016/225 JAUTARD**

Ch testament de Marie JAUTARD le 11/03/1723 chez Mtre RAFFARD

**Réponse :** Testament de Marie JAUTARD passé à l'Etude d'Arnaud RAFFARD (3E34344) le 11 mars 1723, folio 247,  
Eric DUBOIS AGB

**2016/226 LACOSTE**

Ch ° le 01/07/1860 à Monséguir (33) de LACOSTE Joseph fs d'Etienne et de SALLABERRY Catherine

**Réponse :** En visitant en ligne la commune de Monséguir (déposé par le greffe) on ne trouve pas l'année 1860. Voir auprès de la Mairie  
Martine CAUBIT AGB

**2016/227 LACOSTE**

Ch ° le 03/12/1857 à Monséguir de LACOSTE Delphine

**Réponse :** En visitant en ligne la commune de Monséguir (déposé par le greffe) on ne trouve pas l'année 1857. Voir auprès de la Mairie  
Martine CAUBIT AGB

**2016/228 LARTIGUE/MARTET**

Ch CM en 1780 à Bazas (33) d'Antoine LARTIGUE et de Jeanne MARTET

**Réponse :** CM passé le 19/01/1780 devant Georges ESPAGNET entre Antoine LARTIGUE brassier habt. Captieux (33) fs de Jean et de † Jeanne LAGARDERE et Jeanne MARTET habt. Lucmau (33) fa de Pierre et de Jeanne MARTET  
Eric DUBOIS AGB

**2016/230 LE BERTHON/DANDRAUX**

Ch X en 1680 à Bordeaux (33) de LE BERTHON Jacques-Auguste et de DANDRAUX Marguerite-Claire

**Réponse :** Le 27/10/1680 à Bordeaux prsse Ste Eulalie X de Jacques LE BERTHON et Marguerite-Claire DANDRAUX fa de André T/ Marc Antoine Joseph LE BERTHON D'AIGUILHE  
Martine CAUBIT AGB

**2016/231 LE BERTHON/GOURGUE**

Ch X en 1709 à Bordeaux (33) de Louis LEBERTHON et de Marguerite GOURGUE

**Réponse :** Le 11/02/1709 à Bordeaux prsse St Rémy X de Louis LE BERTHON et Marguerite GOURGUE vve de Mathurin MINAIS fa de ? et de Marie GAUCHE  
Martine CAUBIT AGB

*Suite des Questions/Réponses en page 28*

## Revue de presse

Liste des différentes revues généalogiques reçues en cette fin d'année et lues pour vous...

02. - **Cercle généalogique de l'Aisne** (n° 102, mars 2016) : *Le père Jacques Marquette, explorateur au Canada.*

02. - **Cercle généalogique de l'Aisne** (n° 103, juin 2016) : *A la découverte de Louis Léon Félicité, duc de Brancas, duc (ou comte) de Lauraguais, seigneur de Manicamp.*

12. - **Bulletin du Cercle généalogique du Rouergue** (n° 98, octobre 2016) : *La famille de Rességuier.*

13. - **Généalogie Algérie - Maroc - Tunisie** (n° 135, septembre 2016) : *La Famille Fangeaud dans la Grande Guerre.*

17. - **Généalogie en Aunis** (n° 108, 3<sup>e</sup> trimestre 2016) : *Les engagés volontaires de la guerre 1914-1918.*

24. - **Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord** (Tome CXLIII, année 2016) : *Montaigne et ses lecteurs.*

24. - **Cercle d'histoire et de généalogie du Périgord** (n° 118, 3<sup>e</sup> trimestre 2016) : *Campagnes de conversion de Louis XIII à Louis XIV.*

26. - **Cercle généalogique de la Drôme provençale** (n° 87, 3<sup>e</sup> trimestre 2016) : *Quelques notions sur la genèse de l'anthroponomie.*

26. - **Revue trimestrielle du Cercle généalogique de la Drôme des Collines. Collines** (n° 99, 3<sup>e</sup> trimestre 2016) : *Généalogie de l'arrière grand-mère paternelle de Laure et Florent Manaudou.*

33. - **Centre généalogique du Sud-Ouest. Le Léopard** (n° 17, 1<sup>er</sup> semestre 2016) : *Les origines de Cruse dans le nord de l'Allemagne. Nos vieux papiers de famille. 1<sup>re</sup> partie : l'écriture cunéiforme*

40. - **Généalogie et histoire locale du Bas-Adour. Le Lien** (n° 10, octobre 2016) : *Il y a 80 ans, la guerre civile espagnole éclatait.*

44. - **Centre généalogique de Loire-Atlantique** (n° 161, 3<sup>e</sup> trimestre 2016) : *Généalogie dans l'histoire : histoires des rues nantaises.*

47. - **Cercle héraldique, généalogique, historique de Lot-et-Garonne** (n° 126, septembre 2016) : *L'Affaire Alice Crespy.*

54. - **Généalogie de Lorraine** (n° 181, septembre 2016) : *250<sup>e</sup> anniversaire du rattachement de la Lorraine à la France.*

54. - **Votre généalogie : origines et filiations** (n° 75, octobre-novembre 2016) : *Dossier : rencontres amoureuses, mariage et sexualité.*

75. - **Généalogie Rail** (n° 125, 3<sup>e</sup> trimestre 2016) : *Nos ancêtres dans la Grande Guerre.*

75. - **La revue Archives et Culture** (n° 24, septembre 2016) : *Les bijoux de la Mâhârâni et ses deux maris.*

75. - **La revue française de généalogie** (n° 226, octobre-novembre 2016) : *L'histoire des archives retrouvées.*

75. - **La France généalogique** (n° 277, octobre 2016) : *Pierre Paul Riquet, créateur et concepteur du canal du Midi*

77. - **Généalogie briarde. La revue du Cercle généalogique de la Brie** (n° 106, octobre 2016) : *Des phares aéronautiques de jallonnement dans la Brie.*

79. - **Généa 79. Cercle généalogique des Deux-Sèvres** (n° 98, septembre 2016) : *Le bassin houiller de Saint-Laurs, ses installations et ses hommes.*

85. - **Cercle généalogique vendéen « La Bouillaie des ancêtres »** (3<sup>e</sup> trimestre 2016).

94. - **Cercle de généalogie et d'histoire du personnel du LCL-CASA** (n° 94, 4<sup>e</sup> trimestre 2016) : *Page d'histoire de France : la bulle Unigenitus Dei Filius - Le Parlement de Paris et l'affaire des billets de confession.*

95. - **Entraide généalogique Bretagne - Maine - Normandie. Le Colporteur** (n° 94, bulletin quadri-mestriel août 2016) : *L'insolite à travers les registres.*

Ces différentes revues sont disponibles en lecture lors de nos permanences les jeudis de chaque mois.

Elles peuvent être également prêtées sous certaines conditions à voir avec la permanence du bureau



Michel de Montaigne  
(Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord - 24)



Portrait du pasteur  
Johann Christian Cruse  
(Revue CGSO - 33)

**2016/232 LE BRETON**

Ch † en 1672 à Bourg sur Gironde (33) de LE BRETON Pierre  
**Réponse :** Le 22/11/1672 à Bourg sur Gironde † de LE BRETON  
Pierre fs d'Antoine  
Martine CAUBIT

**2016/233 LE BRETON/DORTIS**

Ch X en 1672 à Bordeaux (33) de LE BRETON Jean et de DORTIS  
Jeanne  
**Réponse :** Le 22/11/1672 à Bordeaux prsse Puy Paulin X de  
Jean LE BRETON avec Jeanne DORTIS  
Martine CAUBIT AGB

**2016/234 LESCOUZERE/BANQUET**

Ch CM en 1746 chez Mtre ROUMAZEILLES Pierre à Bernos (33)  
de François LESCOUZERE et d'Anne BANQUET  
**Réponse :** CM passé le 24/01/1746 devant Pierre ROUMA-  
ZEILLES (3E46694) entre François LESCOUZERE brassier habt.  
Lucmau (33) fs de Pierre et de Catherine COURREGELONGUE  
et Anne BANQUET habt. Lucmau (33) fille de † Simon et de  
Catherine LALANNE  
Eric DUBOIS AGB

**2016/235 LESCOUZERE/BENQUET**

Ch CM en 1740 devant Mtre DESCORNES Guillaume de Jean  
LESCOUZERE et de Anne BENQUET  
**Réponse :** CM passé le 30/01/1740 devant Guillaume  
DESCORNES (3E32125) entre Jean LESCOUZERE brassier vf de  
Catherine DOUX fils de feus Pierre et de Marie PINGUET et  
Anne BENQUET vve de Jean BRANENS habt. Pompéjac (33) fille  
de feus Jean et de Jeanne DUBLAN  
Eric DUBOIS AGB

**2016/236 LESCOUZERE/DEPONS**

Ch X en 1700 à Bourideys (33) de Pierre LESCOUZERE et de  
Jeanne DEPONS  
**Réponse :** Le 12/01/1700 à Cazalis (33) X de Pierre LESCOUZERE  
fs de Barthélémy laboureur et d'Anne BEZIAT et Jeanne  
DEPONS fa d'André † pasteur et de Peyronne BIEN hab  
Préchac (33)  
Eric DUBOIS AGB

**2016/237 LESPINASSE**

Recherche dans registres de catholicité à Bordeaux (33) année  
1895 le baptême de Paulin LESPINASSE ° le 11/03/1895  
**Réponse :** La collection de l'Archevêché commence en principe  
dès l'application de Concordat du 16/07/1801 Mais en réalité  
le plus ancien registre conservé date de 1803. Elle se continue  
jusqu'à nos jours. Mais le dépôt s'arrête en 1879  
Eric DUBOIS AGB

**2016/238 MANES/DEJEAN**

Ch X avant 1861 à Bordeaux-Caudéran (33) de Jean MANES et  
de Jeanne DEJEAN. Un enfant ° le 04/06/1861 à Bordeaux  
Caudéran (33)  
**Réponse :** Il n'a pas été trouvé le mariage de Jean MANES avec  
Jeanne DEJEAN sur Bordeaux Caudéran Recherches effectuées  
de 1851 à 1861  
Martine CAUBIT AGB

**2016/239 MARTET/DULUC**

Ch CM le 27/05/1727 chez Mtre ROUMAZEILLES Pierre à  
Bernos (33) de Jean MARTET et de Jeanne DULUC  
**Réponse :** CM passé le 28/05/1727 devant Pierre ROUMA-

ZEILLES (3E46684) entre Jean MARTET, valet domestique habt.  
Lucmau (33) fils de feus Jean et de Gratianna MARTET et  
Jeanne DULUC vve de Bertrand DOUX habt. Lucmau fille de  
feus Pierre et d'Isabeau DUFOURG  
Eric DUBOIS AGB

**2016/240 MARTET/LESCOUZERE**

Ch CM le 21/08/1727 chez Mtre ROUMAZEILLES Pierre à Ber-  
nos (33) de Pierre MARTET et de Anne LESCOUZERE  
**Réponse :** CM passé le 21/08/1727 devant Pierre ROUMA-  
ZEILLES (3E46684) entre Pierre MARTET valet domestique habt.  
Lucmau (33) fils de Jean et de Catherine COHON et Anne  
LESCOUZERE habt. Lucmau fille de Pierre et de Jeanne DEPONS  
Eric DUBOIS AGB

**2016/241 MAURICE/MONNEREAU**

Ch X en 1902 à Bordeaux (33) de MAURICE Gustave et de  
MONNEREAU Blanche  
**Réponse :** Le 04/02/1902 à Bordeaux X de MAURICE Gustave  
soldat de la réserve ° à Lagorce (33) le 08/11/1871 hab  
St Martin de Laye (33) fs de Maximilien cultiv et de Marie  
BERNIAU et Blanche MONNEREAU ° à Bordeaux le 07/11/1872  
fa de Jean et de Mélanie CARRAN  
Martine CAUBIT AGB

**2016/242 MOURILLON**

Ch ts rgts sur Jean MOURILLON 22a parti le 09/05/1713 sur le  
navire « Henriette et Christine » vers les Antilles  
**Réponse :** On trouve Jean MOURILLON dans le registre des  
engagés parti le 09/05/1713 sur le navire Henriette et Christine.  
Sans autres renseignements  
Françoise CHARBONNIER AGB

**2016/243 PEYRON**

Ch ° le 24/04/1786 à Bordeaux (33) de François PEYRON  
**Réponse :** Le 24/04/1786 à Bordeaux prsse Ste Croix ° de  
François PEYRON fs d'Henri charpentier de navire et de Jeanne  
BRANGÉ  
Martine CAUBIT AGB

**2016/244 RICHARD**

Ch † entre 1923/1925 à Bordeaux (33) de Ludovic-Gabriel  
RICHARD  
**Réponse** donnée directement à l'ADH  
Martine CAUBIT AGB

**2016/245 RIEU**

Ch † en 1899 à Bordeaux (33) de Marie RIEU  
**Réponse :** Le 03/06/1899 à Bordeaux † de Marie RIEU 56a ° à  
Bordeaux (33) épse de François LAVAUD fa de feus Joseph et  
d'Elisabeth TILLET  
Martine CAUBIT AGB

**2016/246 ROUCHET/JOYE**

Ch CM en 1711 chez Mtre RAFFARD d'Antoine ROUCHET avec  
Jeanne DEPONS  
**Réponse :** CM passé le 27/05/1711, folio 43 devant RAFFARD  
(3E36853) entre Anthoine ROUCHET brassier habt. Cours-les-  
Bains (33) fils de † Jeantriq et de Françoise LATAPY et Jeanne  
JOYE native de Bieujac (33) habt. Cours-les-Bains (33) fa de  
Bernard et d'Anne BOJANCE  
Eric DUBOIS AGB

# GENEATIQUE

## LE LOGICIEL DE GÉNÉALOGIE

LA RÉFÉRENCE POUR RETRACER L'HISTOIRE DE VOTRE FAMILLE !



Retrouvez sur votre écran à la fois, la zone de saisie des informations et l'arbre généalogique qui se construit.

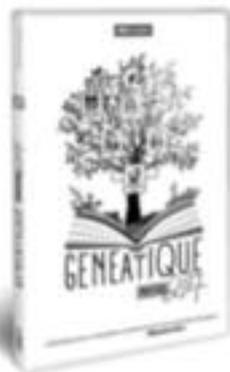
Changez de personne d'un simple clic et ajoutez facilement des photos et des copies d'actes.

Avec Généatique 2017  
bénéficiez des toutes  
dernières innovations :

Comme le choix visuel du modèle d'arbre,  
le recueil d'arbres à imprimer, etc.



PARTEZ À LA CHASSE AUX ANCÊTRES AVEC LE MEILLEUR DES OUTILS !



## OFFRE SPÉCIALE ADHÉRENT

En tant qu'adhérent, votre association vous permet d'acquérir Généatique 2017 Prestige en coffret à un prix préférentiel. Rendez-vous sur :

[www.geneatique.com/asso](http://www.geneatique.com/asso)  
et introduisez le code de remise suivant

**REDUCASSOGENEA**

*(Vous utilisez déjà une ancienne édition de Généatique Prestige ?  
Bénéficiez d'une réduction supplémentaire, plus d'informations sur le site)*

140€

95 €



Pour en savoir plus, rendez-vous sur [www.geneatique.com](http://www.geneatique.com)  
ou téléphonez au **01 34 39 12 12** (10h-12h et 14h-16h)

**2016/247 ROUX/DUTRUCH**

Ch CM le 01/04/1693 chez Mtre MOSNIER de ROUX Vincent et de DUTRUCH Madeleine

**Réponse :** CM passé le 01/04/1693, folio 2014 devant Léonard MOSNIER entre Vincens ROUX charpentier de barriques habt. Saint-Loubès (33) fs de † Vincens et de Marie LAFON et Madeleine DUTRUCH habt. Saint-Loubès fa de Jacques et d'Anne PEREY

Eric DUBOIS AGB

**2016/248 SACRISTE/LAPORTE**

Ch CM en 1752 à Aillas (33) passé devant Mtre LUSSAC de Michel SACRISTIE et de Jeanne LAPORTE

**Réponse :** CM passé le 22/01/1752 devant Jacques LUSSAC (3E54373) entre Michel SACRISTE, laboureur fils de Jean et de Marguerite LABORDE et Jeanne LAPORTE fille majeure de † Bertrand et de Guiraud LAFLU...

Eric DUBOIS AGB

**2016/249 SALVAT**

Ch † en août 1952 à Bordeaux (33) de Jeanne SALVA fa de Cyprien et de Marie MIALACQ

**Réponse** donnée directement à l'ADH.

Martine CAUBIT AGB

**2016/250 SAUBOY**

Ch ° le 10/05/1849 à Bordeaux (33) de Pierre Henri SAUBOY

**Réponse :** Le 10/05/1849 à Bordeaux ° de Pierre Henri SAUBOY fs de Joseph et de Dominique ? NADAUX

Martine CAUBIT AGB

**2016/251 SCHULLER**

Ch † en 1856 à Bordeaux (33) de Catherine SCHULLER

**Réponse :** Le 18/12/1856 à Bordeaux † de Catherine SCHULLER 77a ° à Lugon (33) vve de Jacques-Alexis GODART ex commissaire des Poudres fa de feus Benjamin et d'Elisabeth LETOURNEAU

Martine CAUBIT

**2016/252 SOPENA**

Ch enfant du couple SOPENA Benito et d'ESCALE Joaquina 1860/1870 sur la commune de Gauriac (33)

**Réponse :** Il n'a pas été trouvé d'enfants avec ce patronyme sur Gauriac entre 1859 à 1872

Martine CAUBIT AGB

**2016/253 SOULAINET/LABORDE**

Ch CM en 1715 à Masseilles (33) chez Mtre LUCBERT de Jean SOULAINET avec Jeanne LABORDE

**Réponse :** CM passé le 12/02/1715 devant Mtre LUCBERT entre Jean SOULAINET laboureur natif de Ruffiac (47) hab Auzac (46) fs de Vincent et de † Catherine LANOELLE et Jeanne LABORDE hab Auzac (46) fa de Jean † et de Marie DUFRECHE

Eric DUBOIS AGB

**2016/254 TESSONNEAU/DEMÂNES**

Ch CM de Pierre TESSONNEAU natif de Gauriac (33) et de Marie DEMÂNES native de Orignolles (17) Le mariage a été célébré le 16/08/1907 à Orignolles

**Réponse :** CM passé le 30/07/1907 devant Mtre Marcel MAILLARD entre Pierre TESSONNEAU ° le 04/04/1876 à Gauriac fs d'Antoine-Etienne et de Jeanne MASSE et Marie-Marguerite DEMÂNES ° le 15/04/1875 à Orignolles (33) fa de Pierre et d'Anne VRILLAUD

Eric DUBOIS AGB

**2016/256 TOURNIER/CLAVEAU**

Ch X en 1753 à Bordeaux (33) de Claude TOURNIER et de Jeanne CLAVEAU

**Réponse :** Le 16/06/1753 à Bordeaux prsse St Rémy X de TOURNIER Jean-Claude fs de Claude † et de BOUQUE Claudine et CLAVEAU Jeanne fa de Jean † et de DARTES Marie

Martine CAUBIT

**2016/257 TOURNIER/CLAVEZIS**

Ch X en 1775 à Bordeaux (33) de Claude TOURNIER et de Marie CLAVEZIS

**Réponse :** Le 25/09/1775 à Bordeaux prsse Ste Eulalie X de TOURNIER Jean-Claude natif de AUTUN (71) (diocèse) PERRECY en Charolais fs de Claude † et de HUGUENIER Charlotte et Marie CLAVEZIS native de Portets (33) fa de Jean et de Jeanne DUCAU

Martine CAUBIT AGB

**2016/258 VALMORIN**

Ch X en 1910 à Bordeaux (33) de Pierre-Antoine VALMORIN

**Réponse :** Le 08/11/1910 à Bordeaux X de Pierre-Antoine VALMORIN étudiant en médecine né au Moule (Guadeloupe) le 10/05/1885 fs naturel non reconnu de Marie-Gabrielle VALMORIN et Rose LALATONNE née à Grand-Bourd (Guadeloupe) le 03/05/1878 fa naturelle reconnue de Marie LALATONNE

Martine CAUBIT AGB

**Questions**

**2016/183 AMESTOY**

Ch passeport fin 1908 début 1909 d'AMESTOY Pierre dit François parti de Bordeaux (33) pour Santiago du Chili

**2016/189 BARITAUT/CABIRAU**

Ch CM de Guillaume BARITAUT et de Blanche CABIRAU le mariage a eut lieu en 1712 à Verdélais (33)

**2016/192 BESSE/GIRON**

Ch CM de 1647 à Castillon (33) de Guillaume BESSE avec Jeanne GIRON

**2016/201 BRUNO**

Ch dossier d'enfant abandonné le 01/09/1847 à Bordeaux (33) de Bernard-Francis BRUNO

**2016/204 CASTAING**

Ch baptême en 1755 à Bordeaux (33) de Barthélémy CASTAING

**2016/208 CAZE**

Ch † de Jean CAZE (prisonnier) le 23/07/1782 à l'hôpital de Bordeaux (33)

**2016/221 GOUZON de CANTEGRELLE/DE MATERRE**

Ch X de GOUZON de CANTEGRELLE avec Victoire DE MATERRE à Bordeaux, paroisse Sainte-Eulalie.

**2016/222 GROVALET**

Ch passeport en 1900 de GROVALET x parti de Bordeaux (33) pour St Pierre et Miquelon

**2016/229 LASSALLE/CAPDEVILLE**

Ch passeport de Vital LASSALLE et de son épse Jeanne CAPDEVILLE partis pour l'Argentine début 1885

**2016/255 TESSONNEAU/PELLEAU**

Ch CM d'Etienne TESSONNEAU et de Thérèse PELLEAU

## Réponses aux questions

parues dans les bulletins précédents

### 2016/054 GIRAUDEAU/MUSSET

Trouvé le 29/05/1758 à Bourdeilh (33) chez Mtre QUEYREAU CM de Antoine GIRAUDEAU journalier fs de Antoine † et de Marie GUILLON avec Jeanne MUSSET fa de Pierre et de Catherine TERRASSON. Témoins époux ; Simon GIRAUDEAU (fr) Mathurin PIGNON (oncle) Mathieu MUSSET Bertrand PLAIRE Jean BISSARETTE (cousins) Marie GUILLON (tante) Témoins épouse ; Jean TERRASSON (oncle) Jeanne TERRASSON (tante)

Eric DUBOIS AGB

### 2016/132 BEDRINES/DUBOSCQ

Le 26/02/1702 à Bazas (33) X de Jean BEDRINES et de Jeanne DUBOSCQ (sans autres renseignements) Il n'a pas été trouvé le CM à Bazas, la plupart des notaires n'ont pas déposé leur registres.

Pierre PORTES AGB

### 2016/136 DE CAMPO

Le 17/09/1916 à Bordeaux (33) † de José Maria de CAMPO ° à Bordeaux le 11/07/1877 célibataire fs de Amparo et de ?

Martine CAUBIT AGB

### 2016/160 MOGA

Le 19/12/1888 à Bordeaux (33) † de Pablo Francisco MOGA 44a

natif de Montauban (Espagne) époux de Marie-Léontine BARRERE fs de Lorenzo et de Marie NAVARRO

Martine CAUBIT AGB

### 2016/168 TESSONNEAU/MASSE

Le 15/04/1875 devant Mtre TERRIEZ à Gauriac (33) CM d'Etienne TESSONNEAU propriétaire natif et hab St Aubin de Lalande (33) fs de Pierre et de Catherine SUCHARD et Jeanne MASSE ° à Agen (47) fa de Pierre boulanger et de Françoise VIAUD

Eric DUBOIS AGB

### 289/16 TESSONNEAU/GUICHARD

CM passé le 05/05/1840 devant Paul Vincent NOUHET entre Pierre TESSONNEAU propriétaire habt. Teuillac (33) fils d'Estienne propriétaire et de † Marguerite TUFFREAU et Catherine GUICHARD habt. Saint-Aubin-de-Blaye (33) fa de Pierre propriétaire et aubergiste et de Rose BARON

Eric DUBOIS AGB

### 298/16 HOSTIN/LEURTAU

Mariage célébré le 05/02/1793 à Saint-Vincent-de-Paul (33) entre François HOSTIN natif de Salleboeuf (33) fils de † Jean et de Françoise BRUN et Anne LEURTAU native de Lagrave-d'Ambarès (33) fille de † Arnaud et de Françoise CARSOULE

Eric DUBOIS AGB

**4 janvier** : Au Grand-Théâtre sont joués " les Burgraves ", créés en juin 1924 au Théâtre des Champs-Élysées à Paris; opéra de Léo SACHS tiré de l'oeuvre de Victor Hugo et interprétés par M<sup>lle</sup> Suzanne Balguerie et M. Vanni-Marcoux.

**8 janvier** : † de M. Joseph Guerin, âgé de 50 ans, directeur du guignol éponyme.

**3 janvier** : † de Auguste Brutails, officier de la Légion d'honneur à 66 ans, archiviste départemental et membre de l'Institut; remplacé le 4 février par Gabriel Loirette.

**16 janvier** : MM. Chauvet et Mauret-Lafage sont renouvelés pour 3 ans à la direction du Grand-Théâtre.

**26 janvier** : Camille Jullian promu Commandeur de la Légion d'honneur.

**18 février** : Création à Paris de l'opéra: " le Joueur de Viole " du Bordelais Raoul Laparra.

**21 février** : Création à Bordeaux de l'opéra " le Coq d'Or " de Rimsky-Korsakov.

**9 mars** : † de Armand Oliveau à 73 ans, président de la Chambre syndicale des papetiers.

**24 mars** : Première à Bordeaux du dernier opéra de Verdi : " Falstaff ".

**14 avril** : Première audition aux concerts Lamoureux à Paris d'une pièce pour orchestre et chant du jeune Bordelais Louis Beyts

**1<sup>er</sup> juin** : Gala au Grand-Théâtre du Corps consulaire où Cécile Sorel épouse depuis le 17 mai du comte Guillaume de Ségur fut l'interprète de " l'Aventurière " pièce en 4 actes de Emile Augier.

**16 juin** : Léon Perier, ministre des Colonies, inaugure la foire de Bordeaux.

**25 juin** : François Mauriac reçoit le Grand Prix du roman de l'Académie française pour " le Désert de l'Amour ".

**12 juillet** : Un sinistre à Bordeaux: les magasins de " la Dame Blanche ", cours Victor-Hugo sont détruits par le feu; plusieurs millions de dégâts.

**Nuit du 2 au 3 août** : Le château Gilamont à Blanquefort est complètement détruit par les flammes.

**18 août** : Le théâtre de l'Olympia est détruit par un incendie : 2 millions de dégâts.

**28 août** : † à Paris de l'architecte Formigé membre de l'Académie des Beaux-Arts, officier de la Légion d'honneur, né au Bouscat en 1845.

**11 septembre** : 106 sous-préfectures et 70 secrétariats généraux supprimés dont Bazas et La Réole en Gironde.

**5 septembre** : Colette et Marguerite Moréno programmées dans l'oeuvre de Colette : " Chéri ".

**18 septembre** : Langon devient nouvelle sous-préfecture.

**25 septembre** : † de Jeanne Girard, veuve de Gustave Tastet, chevalier de la Légion d'honneur.

**3 octobre** : Inauguration du monument à Ulysse Despau au square Saint-Michel

**2 novembre** : Inhumation à la Chartreuse de notre compatriote William Laparra, Grand Prix de Rome de Peinture, † en Espagne il y a 10 ans

**13 novembre** : Ninon Vallin remporte un véritable triomphe en interprétant des oeuvres du Bordelais Louis Beyts.

**12 décembre** : Un sinistre à Bordeaux: le théâtre de la Scala en partie détruit par un incendie: une vingtaine de blessés.

1926-2016

**Faits  
et personnes  
évoqués  
à Bordeaux  
il y a aujourd'hui  
90 ans**

Alain DUPOUY

*Dès aujourd'hui, réservez votre week-end et profitez-en pour venir visiter  
la ville française classée au hit parade touristique 2016*

Le pont Chaban-Delmas

**SAMEDI 25 MARS 2017**

**Assemblée générale**

*Amitiés  
généalogiques bordelaises*

Tous renseignements vous seront transmis ultérieurement  
Mais sachez qu'à la suite de cette AG  
une conférence vous sera présentée par

**Caroline Vion,**

*consultante en recherches historiques et généalogiques,  
sur le thème :*

**« La dynastie bordelaise des Barberet,  
notaires de père en fils  
au XVIII<sup>e</sup> siècle sur la place de Bordeaux »**

Cette matinée sera clôturée par un repas

Restaurant  
**SIMAN**

7, quai de Queyries  
33100 Bordeaux



Le Grand-Théâtre



Le palais Gallien



Façade des quais XVIII<sup>e</sup>



Mascaroon